

Koller Christophe
Nils Heuberger

BADAC
Staatsindikatoren in der Schweiz
Indicateurs de l'Etat en Suisse

*Indikatoren zur Messung der öffentlichen
Verwaltung und der kantonalen und Städtischen
Behörden*

2. Teil: Städte

**Indicateurs pour la mesure comparative des
administrations publiques et des autorités
politiques cantonales et urbaines**

Partie 2 : Villes

(Version 1.0, avril / Mai 2009)

Working paper de l'IDHEAP 01/2009

Chaire Administration suisse et politiques institutionnelles

Koller Christophe (Chef de projet / Projektleiter)
Nils Heuberger

BADAC
Indicateurs de l'Etat en Suisse
Staatsindikatoren in der Schweiz

Indicateurs pour la mesure comparative des administrations publiques et
des autorités politiques cantonales et urbaines
(Partie 2 : Villes)

*Indikatoren zur Messung der öffentlichen Verwaltung und der Behörden
auf kantonale und Städtische Ebene
(2. Teil: Städte)*

Chaire Administration suisse et politiques institutionnelles

Working paper de l'IDHEAP no 01/2009
Mai 2009

Ce document se trouve sur notre site Internet: <http://www.idheap.ch> > publications > Working paper
Ainsi que sur le site de la BADAC: <http://www.badac.ch> > publications

© 2009 IDHEAP, Chavannes-près-Renens

BADAC – Indicateurs de l'Etat en Suisse

BADAC – Staatsindikatoren in der Schweiz

BADAC – Indicatori dello Stato in Svizzera

BADAC – Swiss State Indicators

Indicateurs pour la mesure comparative des administrations publiques et des autorités politiques cantonales et urbaines

(Développement d'un système d'indicateurs pour les sciences administratives)

Indikatoren zur Messung der öffentlichen Verwaltung und der kantonalen und Städtischen Behörden

(Entwicklung eines Indikatorensystems für die öffentliche Verwaltung)

Orientation

Les **indicateurs-clés** présentés dans ce working paper ont pour objectif de mesurer les administrations publiques et l'Etat en Suisse dans une optique comparative. Les résultats portent prioritairement sur les autorités, le personnel, l'éducation et les finances publiques. Ils se basent sur les données les plus récentes disponibles et fournissent des informations statistiques pour les 120 villes comptant au moins 10'000 habitants au 31.12.2007¹. La période couvre les années 1990-2008, permettant ainsi de présenter une grande partie des résultats sous forme de trend. Tous les indicateurs de la BADAC (Base de données des cantons et des villes suisses) peuvent être consultés en ligne.

Les **tableaux thématiques** servent à visualiser un groupe d'indicateurs sous forme synthétique.

Liens vers le site de la BADAC: www.badac.ch

Accès direct à la base de données **villes**: http://www.badac.ch/bd_sp/main.php?intro=villes

Accès direct à la base de données **cantons**: http://www.badac.ch/bd_sp/main.php?intro=cantons

Accès direct aux **tableaux BADAC**: http://www.badac.ch/bd_sp/main.php?intro=tableaux

Orientierung

Die **Schlüsselindikatoren**, welche in diesem working paper präsentiert werden, haben das Ziel, in einer vergleichenden Perspektive die öffentliche Verwaltung und den schweizerischen Staat zu messen. Die Resultate fokussieren in erster Linie auf die Behörden, das Personal, das Schulwesen und die öffentlichen Finanzen. Sie basieren auf den neusten verfügbaren Daten und liefern statistische Informationen für 120 Städte, welche mehr als 10'000 Einwohner zählen (am 31.12.2007)². Dabei wird die Zeitspanne zwischen 1990-2008 abgedeckt, ein grosser Teil der Ergebnisse kann als Trend dargestellt werden. Alle BADAC-Indikatoren können online abgerufen werden.

Die **thematischen Tabellen** dienen dazu, eine Gruppe von Indikatoren in synthetischer Form zu veranschaulichen.

BADAC-Links: www.badac.ch

Direkte Zugang zu Datenbank **Städte** :: www.badac.ch/bd_sp/main.php?intro=villes&lang=De

Direkte Zugang zu Datenbank **Kantone**: www.badac.ch/bd_sp/main.php?intro=cantons&lang=De

Direkte Zugang zu **BADAC Tabellen** : www.badac.ch/bd_sp/main.php?intro=tableaux&lang=De

Table des matières / Inhaltverzeichnis

Introduction	5
Thèmes abordés	6
Présentation des indicateurs	7
Echantillon de villes (dans l'ordre décroissant de la population)	8
Orientation quant aux sources principales utilisées	10
Quelques définitions	10
Que faut-il entendre par « indicateur » ?	11
«Secteur public»	11
«Administration publique au sens strict »	12
Bibliographie et sitographie	13
Indicateurs / Indikatoren	14
Behörden / Autorités politiques	15
<i>Force des partis dans les parlements communaux</i>	15
<i>Part des femmes dans les parlements communaux</i>	17
<i>Taux de participation aux élections au Conseil national</i>	19
Personal der öffentlichen Hand / Personnel de la fonction publique	21
<i>Emplois de la fonction publique centrale en EPT</i>	21
<i>Taux d'administration publique centrale</i>	23
<i>Emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales en EPT</i>	25
<i>Taux d'emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales</i>	27
Schulwesen, Wissenschaft u. Kultur / Education, science et culture	29
<i>Taille des classes (Ecoles obligatoires, degré primaire et secondaire 1)</i>	29
Öffentliche Finanzen / Finances publiques	31
<i>Dépenses communales totales par habitant</i>	31
<i>Dépenses communales pour l'éducation par habitant</i>	33
Bevölkerung und Arbeit / Population et emploi	35
<i>Taux de chômage</i>	35
<i>Part d'étrangers</i>	37

¹ 20 communes comptant moins de 10'000 habitants mais membres de l'Union des villes suisses sont également incluses dans l'étude.

² Die 20 Gemeinden, welche weniger als 10'000 Einwohner zählen, aber dennoch Mitglied des schweizerischen Städteverbands sind, sind ebenfalls in die Studie einbezogen

Einführung

Statistische Indikatoren sind wichtige Instrumente für die Führung von öffentlichen und privaten Unternehmen. Berichte und Monitorings sind häufig auf Daten basiert, welche dazu dienen, politische Themen zu begründen, erhaltene Resultate zu kontrollieren und sogar, die Zukunft zu antizipieren³. Quantitative Daten erlauben es, die Verwaltungen und öffentliche Organisationen, das Personal, die Behörden (Parlamente und Regierungen) und schlussendlich den Staat im weiteren Sinne zu beschreiben. Solche Beschreibungen sind noch immer sehr lückenhaft und häufig nicht verfügbar, speziell auf der Ebene der Kantone und der Gemeinden.

In der Schweiz bleiben die Definitionen des Staates schwer zugänglich und die Grenzen des öffentlichen Sektors sind nicht klar gezogen⁴. Das IDHEAP, trägt im Rahmen seiner Forschungsarbeiten durch ein Indikatorensystem dazu bei, die Definitionslücken zu füllen. Die Indikatoren sind in die BADAC integriert, sie beschreiben die schweizerische Verwaltung, ihre Strukturen und das Verwaltungspersonal sowie die Behörden und das Funktionieren des institutionellen Netzes (Verbindungen: Bund – Kanton – Gemeinden, Konferenzen und Konkordate). Ausserdem wird versucht, die Reformen, welche durch die neue Aufgabenteilung (NFA) initiiert worden sind, aufzuzeigen. Konsolidierte Indikatoren dienen als Basis für Arbeiten und Analysen der BADAC, welche in **unseren Publikationen** dargestellt werden.

Das vorliegende Papier stellt die zentralen BADAC-Indikatoren vor. Die meisten Indikatoren werden aus den Variablen der BADAC-Datenbank direkt berechnet (automatische Berechnung durch Formeln). In der BADAC-Datenbank werden statistische Informationen über die 26 Schweizer Kantone und über die Schweizer Städte (≥10'000 Einwohner) gesammelt und statistisch aufbereitet.

Der erste Teil des Papiers beschreibt die abgedeckten Themen, die verwendeten Quellen, die Partner sowie wichtige Definitionen. **Der zweite Teil** präsentiert die wichtigsten Schlüsselindikatoren in Bezug auf die Städte, welche nach Einwohnerzahl, Regionen und Sprachgebieten gruppiert werden.

³ Indikatoren als strategische Führungsgrössen für Bundesrat und Parlament. Neuchâtel : BFS 2004.

⁴ Koller (2008). La fonction publique en Suisse: analyse géopolitique d'un fédéralisme à géométrie variable, in: **Pyramides**, Nr. 15, Bruxelles: CERAP, 1/2008.

Introduction

Les indicateurs statistiques sont des instruments incontournables dans la gestion des entreprises privées et publiques. Les rapports et les monitorings sont d'ailleurs le plus souvent fondés sur des données vérifiables pour motiver des objectifs politiques, contrôler les résultats obtenus et même à anticiper l'avenir⁵.

Les sources quantitatives permettant de décrire les administrations et les organisations publiques, le personnel, les autorités (parlements, gouvernements) et finalement l'Etat (au sens large), sont encore très lacunaires ou souvent inaccessibles sur le plan suisse, plus particulièrement aux niveaux des cantons et des communes.

En Suisse, la définition de l'Etat reste opaque et les limites du « secteur public » sont mouvantes⁶. L'IDHEAP, dans le cadre de ses travaux de recherches, propose de combler ces lacunes en développant un système d'indicateurs intégrés à la BADAC à même de décrire les administrations suisses, leurs structures et le personnel de la fonction publique, mais aussi les autorités et le fonctionnement du réseau institutionnel (relations : Confédération – cantons – communes ; Conférences et concordats), tout en tenant compte dans cette approche des réformes initiées par la nouvelle répartition des tâches (RPT). Une fois consolidés et validés, ces indicateurs servent de base à nos travaux d'analyses, présentés plus en détails dans **nos publications**.

Ce papier présente les principaux indicateurs de la BADAC. La plupart des indicateurs présentés sont calculés directement via notre base de données (procédures automatiques à l'aide formules décrites dans les applets). Notre base de données présente **les résultats pour 26 cantons** et pour 120 villes suisses de plus de 10'000 habitants (état 2007).

La première partie de ce document présente les thèmes couverts, les sources utilisées, les partenaires ainsi que des définitions importantes. **La deuxième partie** présente les indicateurs-clés des villes regroupées selon la taille, la région et la culture dominante.

⁵ Les indicateurs : instruments stratégiques de conduite pour la politique. Neuchâtel : OFS 2004.

⁶ Koller (2008). La fonction publique en Suisse: analyse géopolitique d'un fédéralisme à géométrie variable, in: **Pyramides**, Nr. 15, Bruxelles: CERAP, 1/2008.

Themen

Die Indikatoren sind nach 9 Themen gegliedert, die ersten vier (zentrale Themen) behandeln:

- öffentliche Verwaltung;
- administrativen Strukturen und Thema „Gouvernance“;
- Personal der öffentlichen Hand;
- Zusammenarbeit und Reformen.

Die anderen Themen behandeln Felder der öffentlichen Politik, seien es die wichtigsten Aufgaben, welche die Kantone erfüllen (Bildung und Kultur, Gesundheit und soziale Sicherheit, Justiz usw.) oder die öffentlichen Finanzen. Das letzte Thema „Bevölkerung und Arbeit“ umfasst Variablen, mit Hilfe derer die Resultate zueinander in Beziehung gesetzt und für ein bestimmtes Zielpublikum standardisiert werden können (Bevölkerung, ständige Bevölkerung, erwerbstätige Bevölkerung, ausländische Bevölkerung usw.). Diese Klassifikation können sowohl für die Kantone als auch für die Städte vorgenommen werden.

Auf Deutsch	En français
1. Behörden	1. Autorités politiques
2. Gouvernance und Verwaltungsstrukturen	2. Gouvernance et structures administratives
3. Personal der öffentlichen Hand	3. Personnel de la fonction publique
4. Zusammenarbeit und Gemeindereformen	4. Collaborations et réformes communales
5. Gesundheit und soziale Sicherheit	5. Santé et sécurité sociale
6. Bildung, Wissenschaft und Kultur	6. Education, sciences et culture
7. Andere Bereiche	7. Autres domaines
8. öffentliche Finanzen	8. Finances publiques
9. Bevölkerung und Arbeit	9. Population et emploi

Thèmes abordés

Les indicateurs sont classés dans 9 thèmes, dont 4 centraux pour la BADAC:

- autorités politiques ;
- structures administratives et gouvernance publique;
- personnel de la fonction publique;
- collaborations et réformes.

Les autres thèmes relèvent des politiques publiques, soit les principales tâches assumées par les cantons (éducation et culture, santé et sécurité sociale, justice et police etc.), mais couvrent aussi les finances publiques. Le dernier thème « population et emploi » assure la mise en perspectives des résultats et la standardisation des données pour différents types d'analyses par la population résidante, la population active ou par les emplois de la fonction publique). Cette classification s'applique aux cantons qu'aux villes.

Darstellung der Indikatoren

Im vorliegenden Papier werden die einzelnen Indikatoren auf einer Doppelseite dargestellt. Auf der linken Seite werden die Indikatoren jeweils kurz beschrieben und interpretiert, es wird aufgezeigt, wie sie berechnet werden sowie die Berechnungsformel angegeben. Des Weiteren werden für die Indikatoren die Einheit sowie die Quelle(n) aufgeführt.

Wo die Grafiken eine bestimmte Tendenz zeigen, werden ebenfalls Tabellen mit den detaillierten Daten aufgeführt, die teilweise Anmerkungen und Erklärungen enthalten.

Resultate klassieren

Ergebnis nach Städten (>10'000 Einw.)

Ergebnis nach Hauptorten

Nach Einwohnerzahl (6 Kateg. BADAC)

- 100'000 und mehr
- 40'000 - 99'999
- 20'000 - 39'999
- 15'000 - 19'999
- 10'000 - 14'999
- Weniger als 10'000 Einw.

Nach 7 Grossregionen (EUROSTAT)

- Région lémanique (GE, VD, VS)
- Espace Mittelland (BE, FR, JU, SO)
- Nordwestschweiz (AG, BS, BL)
- Zürich
- Ostschweiz (AR, AI, GL, GR, SG, SH, TG)
- Zentralschweiz (LU, NW, OW, SZ, UR, ZG)
- Ticino

Nach den 4 Sprachgebieten

- Deutsches Sprachgebiet
- Französisches Sprachgebiet
- Italienisches Sprachgebiet

Présentation des indicateurs

Les indicateurs de ce working paper sont présentés sur une double page. La page de gauche sert à décrire l'indicateur (brève interprétation des résultats, mode de calcul, formule, unité, source(s) et couverture temporelle), alors que la page de droite présente les résultats selon différentes dimensions.

Les graphiques montrent la tendance sous forme d'évolution et/ou sous forme d'une coupe transversale pour une année donnée. Ils sont accompagnés de tableaux détaillés contenant parfois des remarques de bas de page.

Classement des résultats

Résultats pour les villes (>10'000 hab.)

Résultats pour les chefs-lieux

Selon la taille (6 classes BADAC)

- 100'000 et plus
- 40'000 - 99'999
- 20'000 - 39'999
- 15'000 - 19'999
- 10'000 - 14'999
- Moins de 10'000 habitants

Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)

- Région lémanique (GE, VD, VS)
- Espace Mittelland (BE, FR, JU, SO)
- Nordwestschweiz (AG, BS, BL)
- Zürich
- Ostschweiz (AR, AI, GL, GR, SG, SH, TG)
- Zentralschweiz (LU, NW, OW, SZ, UR, ZG)
- Ticino

Selon 4 régions linguistiques

- Région linguistique allemande
- Région linguistique française
- Région linguistique italienne

Echantillon de villes

(dans l'ordre décroissant de la population et appartenance cantonale)

Städte nach Einwohnerzahl sowie Kantonszugehörigkeit (absteigende Reihenfolge)

Nr. OFS Bfs-Nr.	Ville /Städte (Commune/Gemeinde)	Pop.résidente permanente / Ständige Wohnbev. 2007 (Vs11.11 - N)	Canton Kanton
A. 100'000 +			
261	Zürich	358'540	ZH
6621	Genève	179'971	GE
2701	Basel	163'521	BS
351	Bern	122'658	BE
5586	Lausanne	119'180	VD

B. 40-99'000

230	Winterthur	96462	ZH
3203	St.Gallen	71126	SG
1061	Luzern	58381	LU
5192	Lugano	50603	TI
371	Biel/Bienne	49353	BE
942	Thun	41642	BE

C. 20-40'000

355	Köniz	37448	BE
6421	La Chaux-de-Fonds	36779	NE
2196	Fribourg	33836	FR
2939	Schaffhausen	33693	SH
6458	Neuchâtel	32664	NE
3901	Chur	32513	GR
6643	Vernier	31160	GE
198	Uster	30761	ZH
6266	Sion	28871	VS
6628	Lancy	27371	GE
1024	Emmen	27205	LU
3340	Rapperswil-Jona	25777	SG
1059	Kriens	25691	LU
1711	Zug	25486	ZG
5938	Yverdon-les-Bains	25090	VD
5886	Montreux	23800	VD
191	Dübendorf	23393	ZH
243	Dietikon	22526	ZH
4566	Frauenfeld	22450	TG
1701	Baar	21319	ZG
121	Wetzikon (ZH)	20531	ZH
2703	Riehen	20527	BS

D.	15-19'999		
			GE
6630	Meyrin	19894	
142	Wädenswil	19489	ZH
6608	Carouge (GE)	19099	GE
4045	Wettingen	19039	ZH
2773	Reinach (BL)	18748	BL
2762	Allschwil	18658	BL
5591	Renens (VD)	18416	VD
4671	Kreuzlingen	18252	TG
133	Horgen	18227	ZH
5724	Nyon	17916	VD
3425	Wil (SG)	17351	SG
62	Kloten	17292	ZH
3443	Gossau (SG)	17192	SG
6631	Onex	17138	GE
5002	Bellinzona	17111	TI
5890	Vevey	17109	VD
2770	MuttENZ	17009	BL
2581	Olten	16938	SO
4021	Baden	16860	AG
2125	Bulle	16850	FR
5590	Pully	16680	VD
1060	Littau	16611	LU
141	Thalwil	16451	ZH
53	Bülach	16125	ZH
6153	Monthey	15991	VS
131	Adliswil	15959	ZH
199	Volketswil	15857	ZH
96	Regensdorf	15782	ZH
2546	Grenchen	15751	SO
4001	Aarau	15615	AG
6248	Sierre	15405	VS
939	Steffisburg	15380	BE
1322	Freienbach	15377	ZH
6136	Martigny	15374	VS
2601	Solothurn	15364	SO
3001	Herisau	15282	AR
174	Illnau-Effretikon	15208	ZH
404	Burgdorf	15049	BE

E.	10-15'000	Canton	Kanton
2831	Pratteln	14957	BL
5113	Locarno	14909	TI
363	Ostermundigen	14866	BE
329	Langenthal	14547	BE
5642	Morges	14433	VD
2765	Binningen	14299	BL
1372	Schwyz	14193	SZ
4082	Wohlen (AG)	14091	BE
1702	Cham	13981	ZG
247	Schlieren	13860	ZH
1301	Einsiedeln	13771	SZ
158	Stäfa	13452	ZH
66	Opfikon	13442	ZH
2829	Liestal	13245	BL
4401	Arbon	13241	TG
154	Küsnacht (ZH)	13138	ZH
6640	Thônex	13124	GE
1058	Horw	12896	ZH
69	Wallisellen	12661	ZH
356	Muri bei Bern	12526	BE
768	Spiez	12417	BE
6644	Versoix	12369	GE
3408	Uzwil	12341	ZH
156	Meilen	12109	ZH
161	Zollikon	12025	ZH
6002	Brig-Glis	11902	VS
1331	Küssnacht (SZ)	11810	SZ
138	Richterswil	11768	ZH
118	Rüti (ZH)	11632	ZH
1054	Ebikon	11631	ZH
2769	Münchenstein	11594	BL
4461	Amriswil	11585	TG
6711	Delémont	11364	JU
627	Worb	11295	BE
306	Lyss	11240	BE
4280	Ofringen	11158	AG
616	Münsingen	11046	BE
4258	Rheinfelden	10881	AG
5589	Prilly	10826	VD
3271	Buchs (SG)	10694	SG
362	Ittigen	10688	BE
3851	Davos	10686	GR
3251	Altstätten	10654	AR
4289	Zofingen	10564	AG
5889	La Tour-de-Peilz	10501	VD
5635	Ecublens (VD)	10498	VD
2	Affoltern am Albis	10410	ZH
2766	Birsfelden	10282	BL
6436	Le Locle	10194	NE

Total			
N	120		
Somme / Summe	3'163'973		
Moyenne / Mittelwert	26'366.4		
Médiane / Median	15'819.5		
E-type / St. Abw.	40'359		
Min.	10'194		
Max.	358'540		

F. < 10'000

Communes de moins de 10'000 habitants, mais membres de l'UVS (pop. 2003)

Gemeinden mit weniger als 10'000 Einwohnern, die dennoch Mitglieder des Städteverbandes sind

Aesch (BL)	9880
Romanshorn (TG)	9203
Rorschach (SG)	8479
Altdorf (UR)	8615
Sursee (LU)	8187
Chiasso (TI)	7706
Moutier (BE)	7566
Rapperswil (SG)	7549
Lenzburg (AG)	7551
Payeme (VD)	7779
Stans (NW)	7516
Nidau (BE)	6770
Glarus (GL)	5807
Morat (FR)	5696
Appenzell (AI)	5684
Peseux (NE)	5674
St. Moritz (GR)	5121
Neuveville, La (BE)	3512
Arosa (GR)	2272

Orientierung über die wichtigsten verwendeten Quellen

Es gibt zwei wichtige Quellen, welche für den Aufbau des BADAC-Indikatorensystems verwendet wurden:

- a) die Daten des Bundesamts für Statistik**, welche durch die Statistikdienste der Stadt Zürich gesammelt wurden und in der Publikation „Statistik der Schweizer Städte“ publiziert werden und
- b) die Daten der eidgenössischen Finanzverwaltung**, welche ebenfalls in derselben Publikation veröffentlicht werden.

Die Daten betreffend die Angestellten des öffentlichen Sektors

werden vom BFS produziert und in der Betriebszählung (BZ) sowie der Volkszählung (VZ) erfasst. Diese beiden Quellen erlauben es, Resultate für alle administrativen Einheiten, sowie für die öffentlichen Unternehmen nach Kantonen und Städten (Gemeinden) zu publizieren. Die BADAC sammelt durch Umfragen (durch die Vermittlung der kantonalen Staatskanzleien und Gemeindeexekutiven), Daten zu den Behörden, dem Personal und der Struktur der Verwaltungen. Diese Zahlen werden durch andere öffentliche sozio-ökonomische Statistiken ergänzt, welche von den Diensten der Eidgenossenschaft produziert werden (BFS, BFM, BAG usw.). Die BADAC benutzt regelmässig auch nicht publizierte Daten, welche transformiert werden, um **komplexere komparative Indikatoren oder Indizes daraus zu erstellen**, wie „politisches Gleichgewicht in der Exekutive“, „Progressivitäts-Index“, „Instrumente der direkten Demokratie“, „Luftverschmutzung“, „Benützung des öffentlichen Verkehrs“, „kulturelle Angebote“ usw..

Das IDHEAP veröffentlicht ebenfalls die **Zahlen des Finanzvergleiches**, welche auch auf der Ebene Städte existiert.

Einige Definitionen

Die Seite der BADAC stellt wichtige Definitionen für die Erstellung der Indikatoren zur Verfügung sowohl auf Deutsch: <http://www.badac.ch/DE/news/definition.html> als auch Französisch: <http://www.badac.ch/FR/news/definition.html> sowie eine Liste mit Variablen für die Datengruppierung: <http://www.badac.ch/DE/news/typologies.html>; <http://www.badac.ch/FR/news/typologies.html>;

Orientierung quant aux sources principales utilisées

Il convient de distinguer deux principales sources pour la construction du système des indicateurs-clés des villes:

- a) les données de l'OFS** lesquelles sont rassemblées par le Service statistique de la ville de Zurich et qui débouchent sur la publication « *Statistique des villes suisses* » et
- b) les données de l'Administration fédérale des finances** qui sont également présentées dans la même publication.

Les données relatives à l'emploi du secteur public

sont produites d'abord par l'OFS, via ses recensements fédéraux (des entreprises (RFE) et de la population (RFP)). Ces deux sources permettent de publier des résultats pour toutes les unités administratives et les entreprises publiques, par canton et par ville (commune).

La BADAC rassemble régulièrement par voie d'enquêtes (via les chancelleries cantonales et les exécutifs municipaux) des données relatives aux autorités, au personnel et aux structures administratives. Ces données (publiées sur internet) sont complétées par d'autres statistiques socio-économiques publiques produites essentiellement par les services de la Confédération (OFS, ODM, OFSP etc.). La BADAC utilise également des données non publiées, qu'elle transforme pour en faire des indicateurs ou des **indices composites plus complexes** tels que : «équilibre politique à l'exécutif», «indice de progressisme», « instruments de démocratie directe », «pollution de l'air », utilisation des transports publics», « offre culturelle » etc. L'IDHEAP publie également le « **Comparatif des finances cantonales** » que l'on retrouve dans la BADAC avec une partie consacrée aux villes (en développement).

Quelques définitions

Le site de la BADAC met à disposition des définitions utiles pour la création des indicateurs tant en français : <http://www.badac.ch/FR/news/definition.html> qu'en allemand: <http://www.badac.ch/DE/news/definition.html> ainsi qu'une liste des variables de regroupement et de tri: <http://www.badac.ch/FR/news/typologies.html>; <http://www.badac.ch/DE/news/typologies.html>

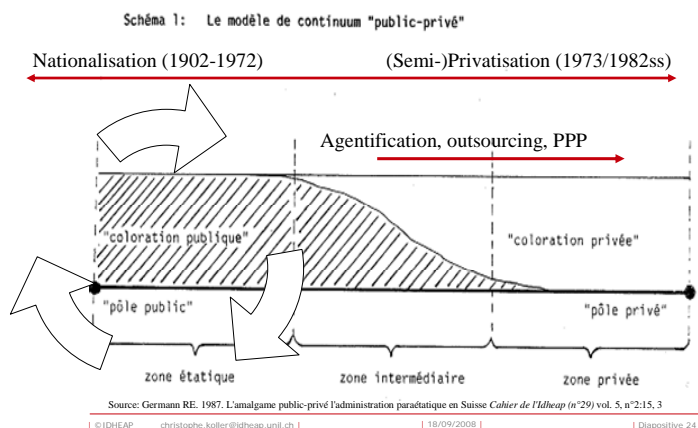
Que faut-il entendre par « indicateur » ?

Selon l'OCDE, « un indicateur est un paramètre ou une valeur dérivée de paramètres donnant des informations sur un phénomène » ... « Les indicateurs sont des outils de communication qui servent à quantifier et simplifier l'information pour la rendre plus lisible et signifiante auprès de l'auditoire ciblé. Ce sont des outils de suivi, d'évaluation, de prévision et d'aide à la décision. Ils sont définis en référence à des objectifs préalablement fixés; la confrontation des valeurs prises par un indicateur avec l'objectif correspondant permet de porter un jugement sur l'efficacité d'une action. Les indicateurs offrent une mesurabilité et une comparabilité des efforts consentis sur différents territoires (départements, régions, bassins) ». Pour la BADAC, un indicateur est le résultat d'une combinaison d'au moins deux variables par addition, soustraction, multiplication, division, variation par rapport à une date de référence ou un espace géographique; un indicateur reflète une mesure simple, compréhensible par le grand public.

« Secteur public »

Les chercheurs en sciences administratives sont de l'avis que "prétendre de circonscrire l'administration publique dans une définition magistrale s'avère un exercice vain" et ils proposent différentes typologies possibles qui distinguent le pôle public du pôle privé selon des zones : « zone étatique », « zone intermédiaire » et « zone privée » (voir à ce sujet Germann 1996: 2ss.).

« L'amalgame public-privé » R.E Germann (1987)



Pour l'OFS, le secteur public est défini comme « l'ensemble des activités marchandes ou non marchandes, gérées à chaque échelon institutionnel (Confédération, cantons, communes, autres), contrôlées et majoritairement financées par les pouvoirs publics (au moins à 50%). On y distingue d'une part le secteur des administrations publiques (non marchandes) et d'autre part celui des entreprises publiques (marchandes) ».

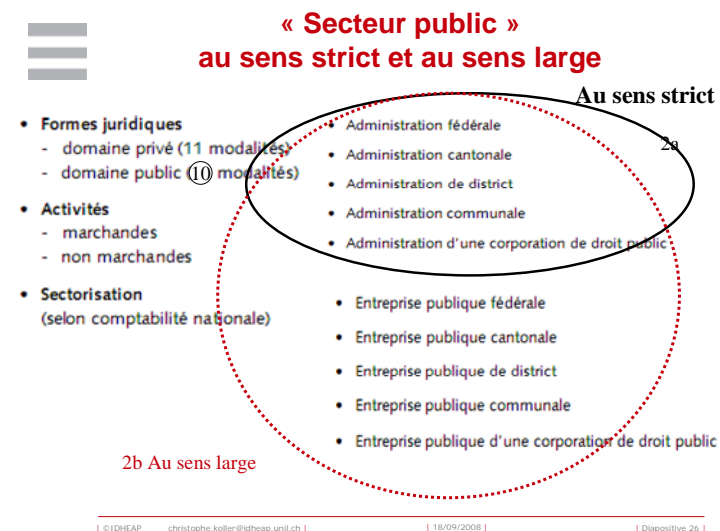
« Administration publique au sens strict »

Les administrations publiques au sens strict (APS) regroupent toutes les unités institutionnelles qui, à titre principal, produisent des services non marchands destinés à la collectivité et/ou effectuent des opérations de redistribution du revenu et des richesses nationales. La fonction publique prise au sens strict produit ainsi des services gratuitement ou à des prix économiquement non significatifs⁷.

L'APS ou « administration centrale » ou encore « fonction publique centrale » regroupe les unités appartenant à la Confédération, aux cantons, aux communes et aux corporations de droit public ASS 2004: 230).

Elles sont subdivisées dans les formes juridiques suivantes:

- 20. Administration fédérale
- 21. Administration cantonale
- 22. Administration de district
- 23. Administration communale
- 24. Administration d'une corporation de droit public



Les « église de droit public » sont à considérer comme des institutions sans but lucratif au service des ménages et non associée au secteur public (cf. mail P. Monard 12.11.2007).

⁷ On parle de prix économiquement non significatifs à partir du moment où le produit de la vente couvre moins de 50% des coûts de production (Source : Système européen des comptes 1995 (SEC95)).

Bibliographie et sitographie

- Atlas des räumlichen Wandels der Schweiz = Atlas des mutations spatiales de la Suisse (2007) / Bundesamt für Statistik BFS ; Martin Schuler et al. Zürich : NZZ-Libro, cop.
- BADAC Base de données des cantons et des villes suisses : http://www.badac.ch/bd_sp/main.php
- BADAC Datenbank über die schweizer Kantone und Städte: http://www.badac.ch/bd_sp/main.php?lang=De
- BADAC Palmarès des villes 2005. *Description des indicateurs et postulats / Städte-Ranking 2005. Beschreibung der Indikatoren und Postulate* (.)
- Bochsler D., Koller C. et al. Les cantons suisses sous la loupe. Autorités, employés publics, finances, Berne: Haupt 2004.
- BIT, Fonction publique: <http://www.ilo.org/public/french/dialogue/sector/sectors/pubserv.htm>
- BIT, Services publics de distribution (eau, gaz, électricité): <http://www.ilo.org/public/french/dialogue/sector/sectors/utilit.htm>
- Buchs Peter, Krummenacher Iris, 2006. Recensement des entreprises 2005. Bases et méthodes. OFS. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/06/22/publ.html?publicationID=2515>
- Chancellerie fédérale. 2004. Les indicateurs : instruments stratégiques de conduite pour la politique, Neuchâtel : OFS. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/02.html>
- Germann, Raimund E. 1996. Administration publique en Suisse: L'appareil étatique et le gouvernement. Berne: Haupt.
- Germann, Raimund E. 1987. "L'amalgame public-privé l'administration paraétatique en Suisse " Revue politique et Management public et Cahier de l'idheap (n°29) vol. 5, n°2: 15, 3. [http://www.idheap.ch/idheap.nsf/webvwFichier/99E2C0D71A02B1B9C12572E9006BB8DD/\\$FILE/L%27amalgame+public-priv%C3%A9+L%27administration+para-%C3%A9tatique+en+Suisse.pdf](http://www.idheap.ch/idheap.nsf/webvwFichier/99E2C0D71A02B1B9C12572E9006BB8DD/$FILE/L%27amalgame+public-priv%C3%A9+L%27administration+para-%C3%A9tatique+en+Suisse.pdf)
- INSEE, Les grands indicateurs: http://www.insee.fr/fr/carte/accueil_carte.asp
- Jeanrenaud, Claude. 2004. Evolution de l'emploi dans le secteur public. Université de Neuchâtel et Centre d'études en économie du secteur public, BENEFRIOctobre 2004.
- Koller Christophe (2008), La fonction publique en Suisse: analyse géopolitique d'un fédéralisme à géométrie variable, in: Pyramides, Nr. 15, Bruxelles: CERAP, 1/2008 (format pdf, 444 Ko);
- Koller Christophe (2007), Das sozioprofessionelle Profil der kantonalen Parlamente. Eine Analyse basierend auf den Resultaten der BADAC-Umfrage über die kantonalen Verwaltungen 2004, Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Parlamentsfragen, Nr. 2 – 10. Jahrgang, August 2007 (pdf-format, auf französisch, mit Zusammenfassung auf Deutsch). http://www.sgp-ssp.net/cont/fileadmin/pdf/bulletin_sgp-ssp/2007_08/profil_koller.pdf
- Koller Christophe, Heuberger Nils, **Staatsindikatoren in der Schweiz** 1990-2008 (Indikatoren zur Messung der öffentlichen Verwaltung und der kantonalen und Städtischen Behörden) **1. Teil: Kantone** (Version 1, Dezember 2008), Working Paper de l'IDHEAP, 12 / 2008. (Pdf-Format: 733 Kb)
- Koller Christophe (2007). Administrations publiques et autorités cantonales. Exploitation sur la base des résultats de l'enquête sur les administrations cantonales 2004, Working Paper de l'IDHEAP 14/2006, 89 Seiten; Grafiken, Karten, Tabellen (pdf-Format, 1368 Ko; auf französisch; kleine Zusammenfassung auf Deutsch). http://www.badac.ch/FR/prestations/publications/articles/wp14_06_last_Koller.pdf
- Koller Christophe, Trippolini Ivar et Sylvie Traimond (2006), Mémento statistique des administrations et des autorités cantonales. <http://www.badac.ch/FR/news/memento/memento06.pdf>
- Koller Christophe (2006). La BADAC, une base de données pour décrire l'action publique en Suisse, in: Contributions à l'action publique / Beiträge zum öffentlichen Handeln (Sous la direction de Jean-Loup Chappellet), Publication du 25e de l'IDHEAP.
- Koller Christophe (2006), Le Palmarès des villes romandes et le besoin de renforcer la statistique urbaine sur le plan suisse (Méthodologie, sources et résultats), Revue Economique et Sociale, No. 1, pp. 101-116 (pdf-Format, 2,4 Mo). http://www.badac.ch/FR/prestations/publications/articles/RES_1_06_101-116_VersionFinale.pdf
- Koller, Christophe, Traimond Sylvie, A propos de la partie "villes" de la BADAC (Orientation générale, réalisations, méthode et sources), décembre 2005 (publication uniquement online et au format pdf sur www.badac.ch): http://www.badac.ch/FR/databank/villes/memo_villes.html
- Ladner Andreas (2007). Das Alter der Parlamentarierinnen und Parlamentarier in den kantonalen Parlamenten. Working Paper de l'IDHEAP 1/2007 (pdf-Format, 306 Ko) http://www.badac.ch/FR/news/communiqués/wp_Ladner_Alter_Parlamentarier.pdf
- Ladner, Andreas und Ivar Trippolini (2007), Wer gewinnt die Nationalratswahlen 2007? Möglichkeiten und Grenzen von Wahlvorhersagen auf der Basis von kantonalen Parlamentswahlen, Working paper de l'IDHEAP 3/2007 http://www.badac.ch/FR/prestations/publications/articles/wp_03_07_Wahlvorhersage_2007.pdf
- Le classement des villes où il fait bon vivre", L'Hebdo du 21 avril 2005
- OBSAN: <http://www.obsan.ch/monitoring/statistiken/f/index.htm>
- OCDE, Gouvernance et gestion publiques: http://www.oecd.org/topic/0,2686,fr_2649_37405_1_1_1_1_37405,00.html
- OCDE, Statistique de la gestion publique: http://www.oecd.org/statisticsChannelList/0,2711,fr_2825_500721_1_119656_1_1_1,00.html
- OCDE 2006. Etudes économiques de l'OCDE. Suisse. Paris: OECD. 167 pp.
- OCDE 2005. Moderniser l'Etat. La route à suivre. 265p.; http://www.oecd.org/document/15/0,3343,fr_2649_33735_35405455_1_1_1_1,00.html
- OCDE 2007. Mieux mesurer l'administration publique.
- Schnapp K-U. 2001. Politischer Einfluss von Ministerialbürokratien in westlichen Demokratien. Eine vergleichende Analyse des Potenzials von Ministerialbürokratien zur Beeinflussung politischer Entscheidungsprozesse in einundzwanzig OECD Ländern.
- Trippolini Ivar (2007), Strukturen, Rechte und Ressourcen der Kommissionen in den kantonalen Parlamenten. Situationsbeschreibung und Diskussionsbeitrag, Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Parlamentsfragen, Nr. 1 – 10. Jahrgang, März 2007, 27-31 (format pdf).
- Statistik der Schweizer Städte / Statistiques des villes suisses 2002-2009, Schweizerische Städteverband / Union des villes suisses / Unione delle città svizzere.

Indicateurs / Indikatoren

Thema 1: Behörden

Stadt (Gemeinde) > Behörden > Parlament >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Autorités politiques > Parlement >

Behörden / Autorités politiques

Parteienstärke in den städtischen Parlamenten

Force des partis dans les parlements communaux

Beschreibung des Indikators

Der Indikator zeigt die Parteizusammensetzungen in den städtischen Parlamenten im Jahre 2007. Die SP ist die stärkste Partei in den Städten (25%), vor der FDP (21,3%), der SVP (17,6%) und CVP (11,6%). Die SP ist in grösseren Städten und in den Städten der Westschweiz am stärksten. Die SP ist in der Zentral- und in der Ostschweiz mit 16, respektive 19,4% der Sitze eher schwach vertreten; in den städtischen Parlamenten der übrigen Regionen hat sie zwischen 25 und 31% der Sitze inne. In den kleineren Städten sind vor allem die vier Bundesratsparteien stark vertreten, während in den Städten mit über 100'000 Einwohner 35,5% der Sitze von nicht Bundesratsparteien besetzt sind. Die FDP hält in den kleineren Städten viele Parlamentssitze inne, die CVP und die SVP in mittelgrossen.

Bezüglich Grossregionen zeigt sich in der Région Lémanique eine starke Vertretung der Nichtregierungsparteien und ein eher schwacher Sitzanteil der SVP (6,2%), während im Tessin die CVP und die FDP stark vertreten sind. Lediglich in der Region Zürich kommt die SVP in städtischen Parlamenten auf eine Sitzzahl, welche sich mit ihrer Stärke auf nationaler Ebene vergleichen lässt. Ansonsten ist sie in städtischen Parlamenten verhältnismässig schwach vertreten.

Berechnung

Anzahl Sitze in den Stadtparlamenten (Vs121d1-6) geteilt durch Gesamte Anzahl Sitze im Parlament (Vs121d).

Formel:

$Vs121dMATIC = (Vs121d1-6 / Vs121d*100)$

Einheit

In Prozent

Quelle

SSV, Statistik der Schweizer Städte, T10_1 (3, 5, 7, 9)

Description de l'indicateur

L'indicateur montre la répartition des forces politiques des parlements communaux sur la base des élus en 2007. Il ressort que le PS est le premier parti urbain (25%), devant le PRD (21,3%), l'UDC (17,6%) et le PDC (11,6%). La part du PS augmente avec la taille de la ville, supérieure pour les villes romandes et du Nord-Ouest de la Suisse. Dans les plus petites villes, les quatre partis gouvernementaux sont fortement représentés alors que dans les villes de plus de 100'000 habitants les partis non gouvernementaux atteignent 35,5% des sièges. Le Parti radical est davantage implanté dans les petites villes, mais également dans les villes de 40-100'000 habitants, le PDC et l'UDC dans les villes de taille moyenne.

La région lémanique se caractérise par une surreprésentation des partis non gouvernementaux, alors que l'UDC y est très peu implantée (6,2%). Le PDC et le Parti libéral-radical sont les partis les plus forts dans les villes tessinoises. C'est uniquement dans la région de Zürich que l'UDC atteint un taux élevé, comparable au pourcentage national. De façon générale, ce parti est faiblement implanté dans les parlements communaux à l'exception des villes bernoises et surtout zurichoises.

Calcul

Nombre de sièges par parti (Vs121d1-6), divisé par le nombre total de sièges disponibles au parlement de la ville (Vs121d).

Formule:

$Vs121dMATIC = (Vs121d1-6 / Vs121d*100)$

Unité

En pourcent

Source

UVS, Statistiques des villes suisses, T10_1 (3, 5, 7, 9)

Thema 1: Behörden

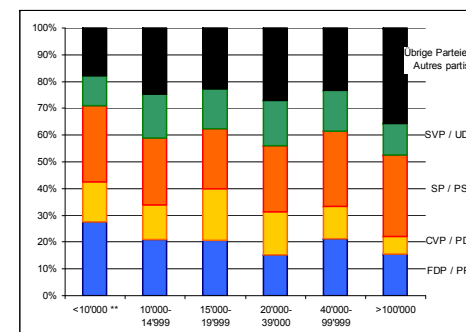
Stadt (Gemeinde) > Behörden > Parlament >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Autorités politiques > Parlement >

Parteienstärke in den städtischen Parlamenten nach Einwohnerzahl der Städte, in % (2007)

Force des partis dans les parlements communaux selon la taille de la ville, en % (2007)



** Es sind nur diejenigen Gemeinden erfasst, welche weniger als 10'000 Einwohner haben, aber dennoch Mitglied des Schweizerischen Städteverbandes sind (<10'000) / Soit 22 communes de moins de 10'000 habitants mais membres de l'Union des villes suisses.

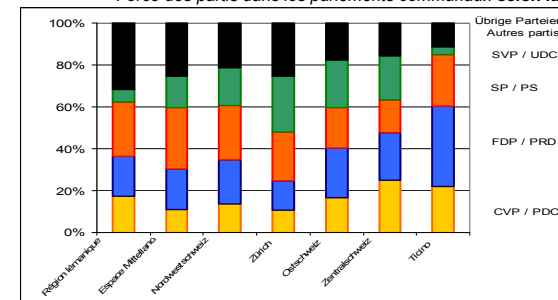
Parteienstärke in den städtischen Parlamenten nach Einwohnerzahl der Städte, in % (2007)

Force des partis dans les parlements communaux selon la taille de la ville, en % (2007)

Nach Einwohnerzahl der Stadt/ Selon la taille de la ville	FDP/PRD	CVP/PDC	SP/PS	SVP/UDC	Übrige Parteien / Autres partis
	2007	2007	2007	2007	2007
100'000 und mehr/ et plus	15,6	6,7	30,2	12,0	35,5
40'000 - 99'999	21,4	12,1	28,1	15,2	23,3
20'000 - 39'999	15,7	16,6	25,7	17,5	28,0
15'000 - 19'999	21,5	19,9	23,3	15,8	23,5
10'000 - 14'999	21,8	13,5	26,1	16,9	25,8
Weniger als/moins de 10'000 Einw./hab.	29,3	15,9	30,3	11,8	19,0

Parteienstärke in den städtischen Parlamenten nach Grossregionen (EUROSTAT), in % (2007)

Force des partis dans les parlements communaux selon la région géographique, en % (2007)



Parteienstärke in den städtischen Parlamenten nach Grossregionen (EUROSTAT), in % (2007)

Force des partis dans les parlements communaux selon la région géographique, en % (2007)

Nach 7 Grossregionen / Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)	CVP / PDC	FDP / PRD	SP / PS	SVP / UDC	Übrige Parteien / Autres partis
	2007	2007	2007	2007	2007
Région lémanique	18,6	20,0	27,8	6,2	33,6
Espace Mittelland	11,7	20,6	31,0	15,9	27,0
Nordwestschweiz	13,5	21,1	26,0	18,2	21,2
Zürich	10,8	14,3	23,4	27,1	25,4
Ostschweiz	16,8	23,7	19,4	22,4	17,8
Zentralschweiz	25,1	22,4	16,0	20,8	15,8
Ticino	21,9	38,3	24,9	3,5	11,4

Thema 1: Behörden

Stadt (Gemeinde) > Behörden > Parlament >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Autorités politiques > Parlement >

Frauenanteil in den Gemeindeparlamenten

Part des femmes dans les parlements communaux

Beschreibung des Indikators

Der Indikator beschreibt den Frauenanteil in den städtischen Parlamenten in den Jahren 2003 bis 2007. Dieser ist tendenziell gestiegen und erhöhte sich von 30.2% auf 31.7%. In grossen Städten liegt der Anteil Frauen in den Parlamenten höher als in kleinen. In Städten mit über 100'000 Einwohnern sind mehr als 40% der Parlamentsmitglieder Frauen. Die Regionen Lémanique, das Mittelland und die Nordwestschweiz, weisen den höchsten Frauenanteil auf, er lag in diesen Gebieten bereits im Jahre 2003 bei über 30% und stieg seither weiter an. In den Regionen Zürich und in der Zentral-schweiz liegt dieser um 30%, während in der Ostschweiz 26.7 und im Tessin 22.2% der Sitze von Frauen gehalten werden. Einen tendenziell hohen Frauenanteil weisen grosse Städten in den westlichen Landesteilen aus, einen eher niedrigen kleine Süd- oder Ostschweizer Städte.

Berechnung

Die Anzahl Frauen im Parlament (Vs121df) wird durch die Gesamtzahl der Parlamentssitze (Vs121d) geteilt.

Formel: $Vs121df/MATIC = (Vs121df/Vs121d) * 100$

Einheit

In Prozent

Quelle

SSV, Statistik der Schweizer Städte, T10_1 (2)

Description de l'indicateur

L'indicateur présente la part des femmes dans les parlements communaux de 2003 à 2007. Celle-ci se caractérise par une légère augmentation, passant de 30.2 à 31.7%. La part de parlementaires femmes augmente avec la taille de la ville, avec un record de 41% en 2007 dans les villes de plus de 100'000 habitants. C'est dans la région lémanique, le Mittelland et le Nord-Ouest de la Suisse que la part des femmes est la plus élevée: elle dépassait déjà 30% en 2003 et a continué d'augmenter depuis. Dans les villes zurichoises et de la Suisse centrale, cette part atteint environ 30%. Dans les cités de l'Est et du Tessin, la présence des femmes dans les parlements des villes est plus faible avec, respectivement, 26.7 et 22.2%. Alors que la part des femmes est tendanciellement en hausse dans les grandes villes de l'Ouest du pays, celle-ci marque un coup d'arrêt depuis 2005 dans la région zurichoise et de l'Est de la Suisse.

Calcul

Nombre de femmes dans le parlement communal (Vs121df) divisé par le total des sièges disponibles (Vs121d).

Formule: $Vs121df/MATIC = ((Vs121df/Vs121d) * 100)$

Unité

En pourcent

Source

UVS, Statistiques des villes suisses, T10_1 (2)

Thema 1: Behörden

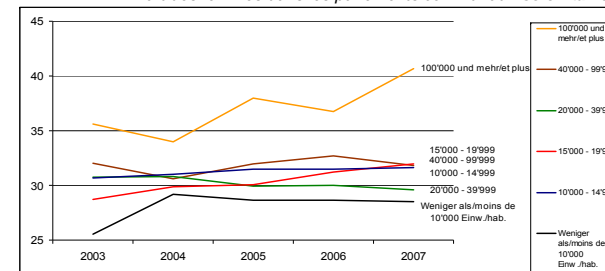
Stadt (Gemeinde) > Behörden > Parlament >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Autorités politiques > Parlement >

Frauenanteil in Gemeindeparlamenten nach Einwohnerzahl der Städte, in % (2003-2007)

Part des femmes dans les parlements communaux selon taille de la ville, en % (2003-2007)



NB. Um die Trends besser darstellen zu können, beginnt die Skala nicht bei 0 / Afin de mieux mettre en évidence le trend, l'origine n'est pas à zéro.

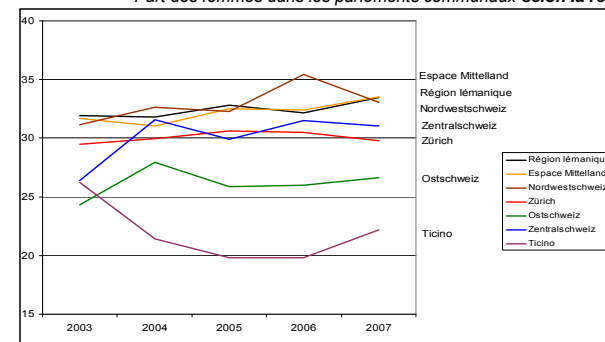
Frauenanteil in den Gemeindeparlamenten nach Einwohnerzahl der Städte, in % (2003-2007)

Part des femmes dans les parlements communaux selon taille de la ville, en % (2003-2007)

Nach Einwohnerzahl der Stadt/ Selon la taille de la ville	Frauenanteil in den Gemeindeparlamenten / Part des femmes dans les parlements communaux				
	2003	2004	2005	2006	2007
100'000 und mehr / et plus	35.6	34.0	38.0	36.8	40.7
40'000 - 99'999	32.0	30.6	32.0	32.7	31.8
20'000 - 39'999	30.7	30.8	29.9	30.0	29.6
15'000 - 19'999	28.7	29.9	30.1	31.2	32.0
10'000 - 14'999	30.7	31.0	31.0	31.5	31.7
Weniger als/moins de 10'000 Einw./hab.	25.6	29.2	28.7	28.7	28.5

Frauenanteil in den Gemeindeparlamenten nach Grossregionen (EUROSTAT), in % (2003-2007)

Part des femmes dans les parlements communaux selon la région, en % (2003-2007)



NB. Um die Trends besser darstellen zu können, beginnt die Skala nicht bei 0 / Afin de mieux mettre en évidence le trend, l'origine n'est pas à zéro.

Frauenanteil in den Gemeindeparlamenten nach Grossregionen (EUROSTAT), in % (2003-2007)

Part des femmes dans les parlements communaux selon les grandes régions, en % (2003-2007)

Nach 7 Grossregionen / Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)	Frauenanteil in den Gemeindeparlamenten / Part des femmes dans les parlements communaux				
	2003	2004	2005	2006	2007
Région lémanique	31.9	31.8	32.8	32.2	33.5
Espace Mittelland	31.7	31.1	32.5	32.4	33.5
Nordwestschweiz	31.2	32.6	32.3	32.4	33.1
Zürich	29.5	30.0	30.6	30.5	29.8
Ostschweiz	24.3	27.9	25.9	26.0	26.7
Zentralschweiz	26.4	31.6	29.9	31.5	31.0
Ticino	26.3	21.4	19.8	19.8	22.2

Thema 1: Behörden

Stadt (Gemeinde) > Behörden > Parlament >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Autorités politiques > Parlement >

Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen

Taux de participation aux élections au Conseil national

Beschreibung des Indikators

Der Indikator zeigt die Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen 2003 (Mittelwert 1999-2003) und 2007. Zwischen den beiden Zeitpunkten kann eine steigende Tendenz festgestellt werden, von 43.7 auf 46.9% (Median: 42.3, 46.6%; Standardabweichung: 5.6, 5.8). Im Jahre 2007 erreichte Schaffhausen die höchste Wahlbeteiligung (64.1%; obligatorische Wahlbeteiligung) und Herisau die tiefste (29.4%).

Im Jahre 2007 war die Wahlbeteiligung in Basel und in Bern am stärksten (51%) und am schwächsten in Genf (40.3%) und Lausanne (36.8%).

In der Ostschweiz lag die Wahlbeteiligung sowohl 2003 als auch 2007 eher niedrig (41.5 bzw. 42.5%), während sie in der Zentralschweiz bei beiden Wahlen verhältnismässig höher war (47.2 bzw. 49.2%). Sowohl zwischen den einzelnen Grössenklassen der Städte als auch zwischen den Regionen lassen sich keine signifikanten Unterschiede bezüglich der Wahlbeteiligung erkennen. Die Unterschiede zwischen Städte innerhalb der Gruppen sind grösser als diejenigen zwischen ihnen.

In allen Regionen liegt die Wahlbeteiligung sehr nahe beisammen und konstant unter 50%.

Berechnung

Wähler im Verhältnis zu den eingeschriebenen Wählern

Formel: -

Einheit
Prozent

Quelle

BFS: Wahlen - Analysen, Parteistärken auf Gemeindeebene

Description de l'indicateur

L'indicateur présente le taux de participation aux élections au Conseil national en comparant les résultats du début des années 2000 (moyenne 1999, 2003) avec 2007. Entre ces deux dates, on observe une tendance à la hausse de 42,7 à 46,9% (médiane: 42,3, 46,6%; écart-type: 5,6, 5,8). En 2007, Schaffhouse affichait le maximum (64,1%; participation obligatoire) et un minimum à Herisau (29,4%).

En 2007, la participation a été particulièrement élevée à Bâle et Berne (51%) et plus faible à Genève (40,3%) et surtout à Lausanne (36,8%).

Les villes de l'Est de la Suisse se caractérisent par une participation plutôt faible (2003: 41,5%, 2007: 42,5%), alors que le taux est plus élevé pour les villes de la Suisse centrale (47,2, respectivement 49,2%).

On ne remarque pas de différence significative en ce qui concerne le taux de participation entre les grandes villes ainsi qu'entre les grandes régions. Les différences entre villes à l'intérieur des groupes sont plus fortes que celles qu'on constate entre ces groupes. Dans toutes les régions, le taux de participation est inférieur à 50%.

Calcul

Electeurs par rapport au nombre d'électeurs inscrits.

Formule: -

Unité
En pourcent

Source

OFS: Elections - Analyses; Force des partis par commune.

Thema 1: Behörden

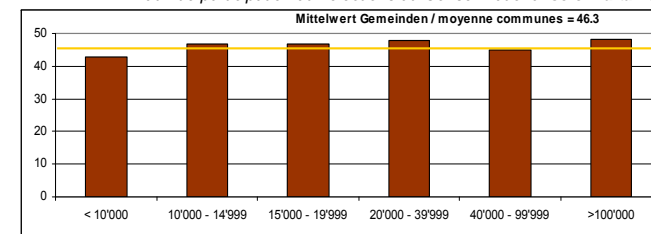
Stadt (Gemeinde) > Behörden > Parlament >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Autorités politiques > Parlement >

Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen nach Einwohnerzahl der Städte, in % (2007)

Taux de participation aux élections au Conseil national selon la taille de la ville, en % (2007)



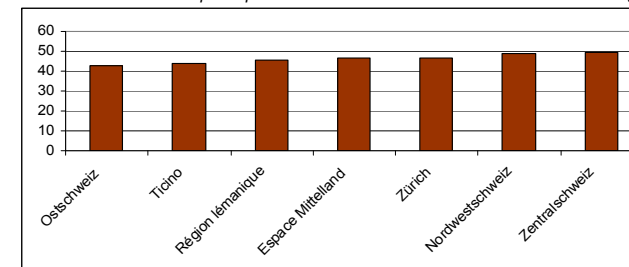
Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen nach Grösse der Städte, in % (1999-2003, 2007)

Taux de participation aux élections au Conseil national selon taille de la ville, en % (1999-2003, 2007)

Nach Einwohnerzahl der Stadt / Selon la taille de la ville	Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen / Taux de participation aux élections au Conseil national	
	2003	2007
100'000 und mehr / et plus	42.6	48.2
40'000 - 99'999	42.4	45.0
20'000 - 39'999	43.9	47.9
15'000 - 19'999	42.3	46.6
10'000 - 14'999	42.6	46.8
Weniger als / moins de 10'000 Einw. / hab.	41.7	42.8

Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen nach Grossregionen (EUROSTAT), in % (2007)

Taux de participation aux élections au Conseil national selon la région géographique, en % (2007)



Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen nach Grossregionen (EUROSTAT), in % (2003, 2007)

Taux de participation aux élections au Conseil national selon la région, en % (2003, 2007)

Nach 7 Grossregionen / Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)	Wahlbeteiligung bei den Nationalratswahlen / Taux de participation aux élections au Conseil national	
	2003	2007
Région lémanique	38.6	45.7
Espace Mittelland	42.3	46.5
Nordwestschweiz	43.6	49.0
Zürich	43.6	46.6
Ostschweiz	41.5	42.5
Zentralschweiz	47.2	49.2
Ticino	45.5	43.7

Personal der öffentlichen Hand / Personnel de la fonction publique

Beschäftigten der öffentlichen Zentralverwaltung in VZS

Emplois de la fonction publique centrale en EPT

Beschreibung des Indikators

Im Jahre 2005 beschäftigten die Städte 107'000 Personen in der öffentlichen Zentralverwaltung (ÖZV). In Vollzeitäquivalenten (VZS) ausgedrückt sind das 14'000 mehr als im Jahre 2001 (+14.7%). Die ÖZV ist vor allem in den fünf grössten Städten stark entwickelt, welche 48% aller öffentlichen Angestellten abdecken (+7'700 Vollzeitäquivalente seit dem Jahre 2001 oder +17.3%, alleine in der Stadt Bern + 3210). Die öffentlichen Zentralverwaltung ist vor allem in den Kantonshauptorten überrepräsentiert (74.4% des Totales), aber auch in den Städten, welche regionale Zentren darstellen, wie Winterthur, Lugano, Thun, Biel und La Chaux-de-Fonds. Wie bei den Kantonen kann für die Städte ein West-Ost-Gefälle beobachtet werden, mit einer Stärkung des Staates in den Städten der französischsprachigen Schweiz und in der Nordwestschweiz seit 2001, also in denjenigen Städten, welche in den letzten Jahren am meisten vom Wirtschaftswachstum profitiert haben.

Berechnung

Die Anzahl der Angestellten im ökonomischen Sektor: „öffentliche Verwaltung“ (NOGA = 75 öffentliche Verwaltung, Verteidigung; NB: ohne Gesundheit und obligatorische soziale Sicherheit)⁸ wird in Vollzeitäquivalente transformiert, auf der Basis der Beschäftigtenraten nach Sektor, welche durch das SAKE definiert sind. Die Arbeitsplätze werden ihrem Arbeitsort zugeordnet.

Formel:

Vollzeit + Teilzeit * 0.5525955.

Einheit

VZS

Quelle

BFS, Betriebszählung (BZ) 2001, 2005 ; SSV, Statistik der Schweizer Städte, T4_3 (18, 19)

⁸ Diese Aufteilung beinhaltet: Die Einheiten, welche Teil der öffentlichen lokalen oder zentralen Verwaltung (Kanton + Gemeinde + Bund) sind und welche der Verwaltung erlauben, korrekt zu funktionieren. Auf der einen Seite die Verteidigung, die Justiz, die Polizei, die Ausländerbehörden usw. Auf der anderen Seite die zentrale Verwaltung, (Exekutive, Legislative, Finanzverwaltung usw. auf allen Niveaus) die Vormundschaftsbehörde sowie die obligatorische Sozialversicherung

Description de l'indicateur

En 2005, les villes employaient 107'000 personnes dans le secteur de l'administration publique centrale (APC), soit 14'000 EPT de plus qu'en 2001 (+14,7%). L'APC est surtout développée dans les cinq plus grandes villes, lesquelles regroupent 48% du total des emplois publics (+ 7700 EPT depuis 2001, soit + 17,3% ; dont 3210 de plus uniquement pour Berne). La fonction publique centrale est surtout surreprésentée dans les chefs-lieux de canton (74,4% du total), mais aussi pour les villes assurant un rôle de centres régionaux tels que Winterthur, Lugano, Thun, Bienne ou La Chaux-de-Fonds. A l'instar des cantons, on observe pour les villes un gradient ouest-est avec une tendance au renforcement de l'Etat central dans les villes romandes et du Nord-Ouest de la Suisse depuis 2001, soit pour les villes ayant le plus profité de la croissance économique de ces dernières années.

Calcul

Cet indicateur se calcule en transformant le nombre d'emplois du secteur économique: « administration publique » (NOGA=75; admin. publique, défense; sécurité soc. oblig.; sans enseignements, santé et activités sociales)⁹ en équivalent plein temps, sur la base du taux d'occupation par branche définit par l'ESPA. La localisation des emplois correspond au lieu de travail.

Formule :

Pleins temps + Temps partiel*0.5525955.

Unités

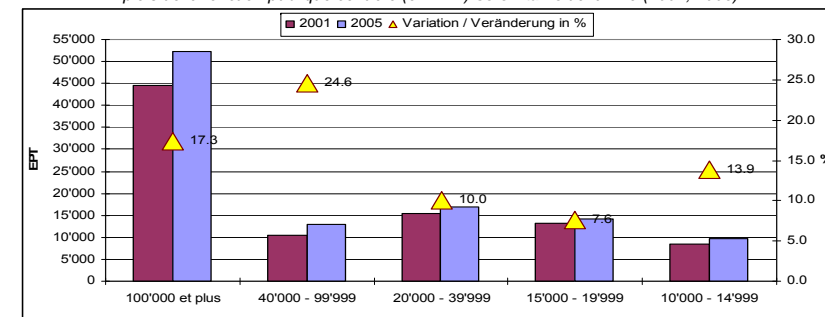
EPT

Source

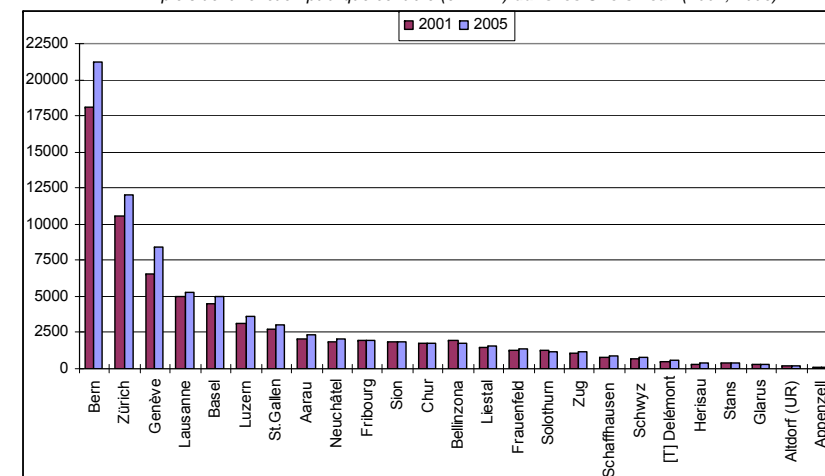
OFS, Recensement des entreprises (RFE) 2001, 2005 ; UVS, Statistique des villes suisses, T4_3 (18, 19).

⁹ Cette division comprend: des unités qui font partie d'organismes publics locaux ou centraux (Canton + commune + Confédération) et qui permettent à l'administration de fonctionner correctement: d'une part: la défense, la justice, la police, les affaires étrangères, etc. ; d'autre part, les activités d'administration générale (exécutif, législatif, administration financière, etc. à tous les niveaux territoriaux) ou de tutelle dans le domaine de la vie économique et sociale; la gestion des régimes obligatoires de protection sociale.

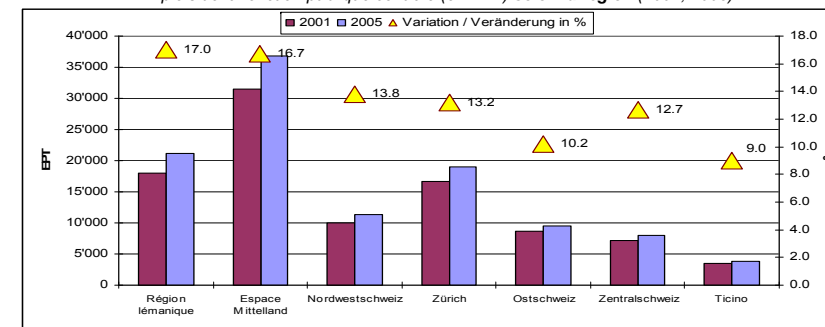
Beschäftigten der öffentlichen Zentralverwaltung (in VZS) nach Einwohnerzahl der Städte (2001, 2005)
 Emplois de la fonction publique centrale (en EPT) selon taille de la ville (2001, 2005)



Beschäftigte der öffentlichen Zentralverwaltung (in VZS) nach Kantonshauptorten (2001, 2005)
 Emplois de la fonction publique centrale (en EPT) dans les Chefs-lieux (2001, 2005)



Beschäftigte der öffentl. Zentralverwaltung (in VZS) nach Regionen EUROSTAT (2001, 2005)
 Emplois de la fonction publique centrale (en EPT) selon la région (2001, 2005)



Zentralverwaltungsquote (ZVQ)

Taux d'administration publique centrale

Beschreibung des Indikators
 Der Anteil der zentralen öffentlichen Verwaltung (ZVQ) ist ein Indikator, welcher das Gewicht des Staates umschreibt. Er beschreibt die Beschäftigten gemäss der ständigen Wohnbevölkerung oder der erwerbstätigen Bevölkerung. Im Jahre 2005 betrug dieser Anteil 22,3 auf 1000 Einwohner (Median 12,1), mit einem leichten Anstieg im Vergleich zum Jahre 2001 (21,3 bzw. 10,7). Die ZVQ der Kantonshauptorte sind überdurchschnittlich hoch, am höchsten liegt sie in den Städten Bern (173,7 auf 1000 Einwohner), Aarau (153,8) und Liestal (132), am tiefsten in La Tour-de-Peilz, Volketswil, Freienbach und Versoix (≤ 4). Zwischen der ZVQ und der Grösse der Städte besteht ein Zusammenhang. Am höchsten mit 66,6 liegt sie in den Städten mit über 100'000 und am niedrigsten in denjenigen mit zwischen 10 und 15'000 Einwohnern. Sie ist in den vier Städten des Tessins besonders hoch, ebenfalls in der Nordwestschweiz, wo Zollaufgaben übernommen werden. Die tiefsten Werte weisen die Städte des Kantons Zürich und die Ostschweiz auf.

Berechnung
 Die ZVQ wird berechnet, indem die Anzahl Angestellter des ökonomischen Sektors: „öffentliche Verwaltung“ (NOGA = 75 öffentliche Verwaltung, Verteidigung, Gesundheit und obligatorische soziale Sicherheit),¹⁰ mit dem Arbeitsort verbunden und in Vollzeitäquivalente¹¹ transformiert, mit der ständigen Wohnbevölkerung sowie der erwerbstätigen Wohnbevölkerung in Beziehung gesetzt wird.

Formel:
 $Vs3.12dMATIC = (Vs3.12d / Vs11.11) * 1000$
 $Vs3.12eMATIC = (Vs3.12d / Vs11.52) * 1000$

Einheit
 VZS p. 1000 Einw. ; VZS p. 1000 Beschäftigte.

Quelle
 BFS, Betriebszählung (BZ) 2001, 2005 ; SSV, Statistik der Schweizer Städte, T4_3 (18, 19)

Description de l'indicateur
 Le taux d'administration publique centrale (TAPC) est un indicateur de description du poids de l'Etat. Il présente les emplois par rapport à la population résidente ou la population active. En 2005, ce taux atteignait 22,3 p. 1000 hbts (médiane 12,1), en légère augmentation par rapport à 2001 (21,3, resp. 10,7). Les capitales cantonales affichent logiquement des TAPC plus élevés, avec des records à Berne (173,7 p. 1000 habitants), Aarau (153,8) et Liestal (132) et des minimums à La Tour-de-Peilz, Volketswil, Freienbach ou Versoix (≤ 4). Le TAPC varie en fonction de la taille de la ville, avec un record de 66,6 dans les villes de plus de 100'000 habitants, contre quatre fois moins dans les villes de 10 à 15'000 habitants. Il est élevé dans les 4 villes tessinoises et du Nord-Ouest de la Suisse qui doivent assumer des tâches de frontières importantes et plus faible pour les villes zurichoises et de l'Est.

Calcul
 Le TAPC se calcule en rapportant le nombre d'emplois selon le secteur économique: « administration publique » (NOGA code 75; adm.publique, défense; sécurité soc. oblig.)¹² au lieu de travail et transformés en équivalent plein temps¹³, à la population résidente ou à la population active.

Formule:
 $Vs3.12dMATIC = (Vs3.12d / Vs11.11) * 1000$
 $Vs3.12eMATIC = (Vs3.12d / Vs11.52) * 1000$

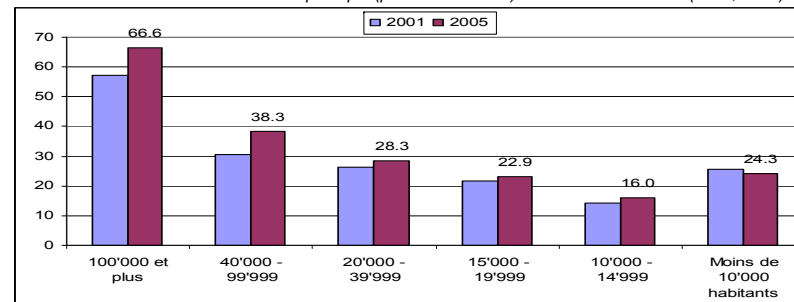
Unités
 EPT pour 1000 habitants ; EPT pour 1000 actifs.

Source
 OFS, Recensement des entreprises (RFE) 2001, 2005 ; UVS, Statistique des villes suisses, T4_3 (18, 19)

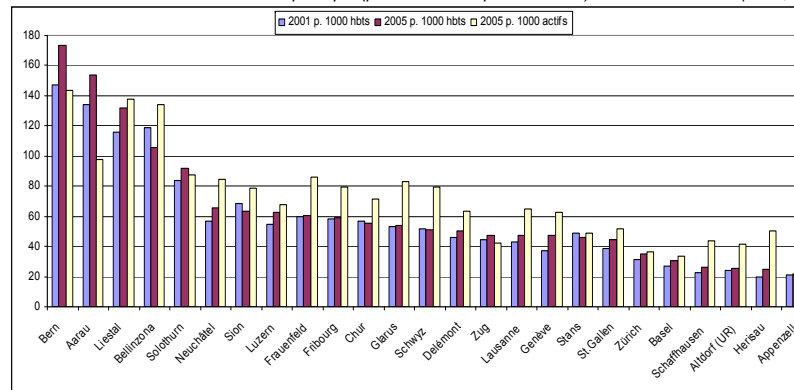
¹⁰ Diese Aufteilung beinhaltet: Die Einheiten, welche Teil der öffentlichen lokalen oder zentralen Verwaltung sind und welche der Verwaltung erlauben, korrekt zu funktionieren. Auf der einen Seite die Verteidigung, die Justiz, die Polizei, die Ausländerbehörden usw. auf der anderen Seite die zentrale Verwaltung, (Exekutive, Legislative, Finanzverwaltung usw. auf allen Niveaus) die Vormundschaftsbehörde sowie die obligatorischen Sozialversicherungen.
¹¹ Vollzeit + Teilzeit * 0.5525955

¹² Cette division comprend: des unités qui font partie d'organismes publics locaux ou centraux et qui permettent à l'administration de fonctionner correctement; d'une part, la défense, la justice, la police, les affaires étrangères, etc.; d'autre part, les activités d'administration générale (exécutif, législatif, administration financière, etc.) à tous les niveaux territoriaux) ou de tutelle dans le domaine de la vie économique et sociale; la gestion des régimes obligatoires de protection sociale.
¹³ Plein temps + Temps partiel * 0.5525955.

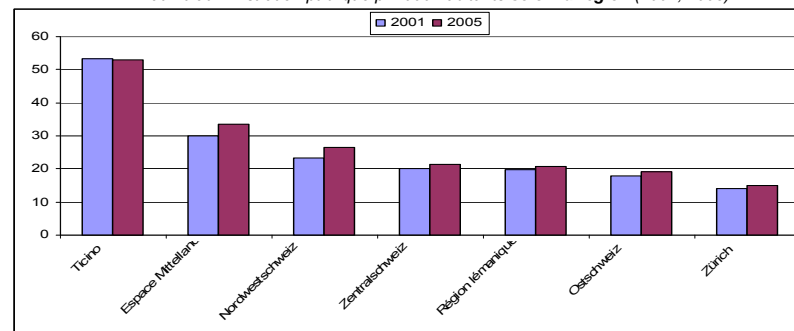
Zentralverwaltungsquote (pro 1000 Einw.) nach Einwohnerzahl der Städte (2001, 2005)
 Taux d'administration publique (p. 1000 habitants) selon taille de la ville (2001, 2005)



Zentralverwaltungsquote (pro 1000 Einw.) und pro 1000 Beschäftigten nach Kantonshauptort (2001, 2005)
 Taux d'administration publique (p. 1000 hbts et p. 1000 actifs) selon le Chef-lieu (2001, 2005)



Zentralverwaltungsquote (pro 1000 Einw.) nach Region (EUROSTAT) (2001, 2005)
 Taux d'administration publique p. 1000 habitants selon la région (2001, 2005)



Beschäftigte in Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesen in VZS

Emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales en EPT

Beschreibung des Indikators

Der Sozialstaat wurde in den letzten Jahren stark entwickelt, einhergehend mit der Demokratisierung der Bildung, der Steigerung der Lebenserwartung und den Sozialleistungen an die Haushalte. Im Jahr 2005 arbeiteten 322'658 Personen (Vollzeitäquivalente) im Bereich des Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesens, der Gesundheit und im Sozialbereich in den 120 Städten, welche mehr als 10'000 Einwohner zählen (gegenüber 300'050 im Jahre 2001). Am meisten Personen arbeiten in den grossen Städten in diesen Sparten; in Zürich sind es 47'815. Demgegenüber sind in Regensdorf (ZH) lediglich 318 Personen in genannten Berufen beschäftigt (Mittelwert: 2689, Median: 1145). Es kann eine Konzentration dieser Berufe in den 5 grössten Städten festgestellt werden (42% des Totales, obwohl in diesen lediglich 30% der städtischen Bevölkerung lebt). Des Weiteren kann eine Übervertretung in den Städten der Regionen Zürich und „Arc lémanique“ beobachtet werden.

Berechnung

Der Indikator transformiert die Anzahl Vollzeitangestellter und die Teilzeit Erwerbstätigen im ökonomischen Sektor: « Bildung und Lehre » (NOGA 80), « Gesundheit und Soziales » (85), gemäss Arbeitsort in Vollzeitäquivalente.

Formel:

$Vsi3.11c = \text{Vollzeit} + \text{Teilzeit} * 0.5525955$

Einheit

VZS

Quelle

BFS ; Betriebszählung (BZ) 2001, 2005; SSV, Statistik der Schweizer Städte, T4_3 (20, 21)

Description de l'indicateur

L'Etat social s'est fortement développé ces dernières années avec la démocratisation des études, l'allongement de l'espérance de vie et le développement des prestations sociales destinées aux ménages. En 2005, 322'658 personnes (en équivalent plein temps) travaillaient dans les secteurs de l'enseignement, de la santé et des activités sociales dans les 120 villes comptant 10'000 habitants et plus (contre 300'050 en 2001). Le maximum s'observe logiquement dans la plus grande ville (Zurich: 47'815) et le minimum à Regensdorf ZH (318) (moyenne: 2689; médiane: 1145). On constate une concentration de ce type d'emplois dans les cinq plus grandes villes (42% du total alors qu'elles n'hébergent que 30% de la population résidente). On observe également une surreprésentation pour les villes des régions zurichoise et de l'Arc lémanique.

Calcul

L'indicateur s'obtient en transformant les emplois à plein temps et à temps partiel des secteurs économiques: «éducation et enseignement» (NOGA 80), «santé et activités sociales» (85), au lieu de travail, en équivalent plein temps.

Formule

$Vsi3.11c = \text{Plein temps} + \text{Temps partiel} * 0.5525955$

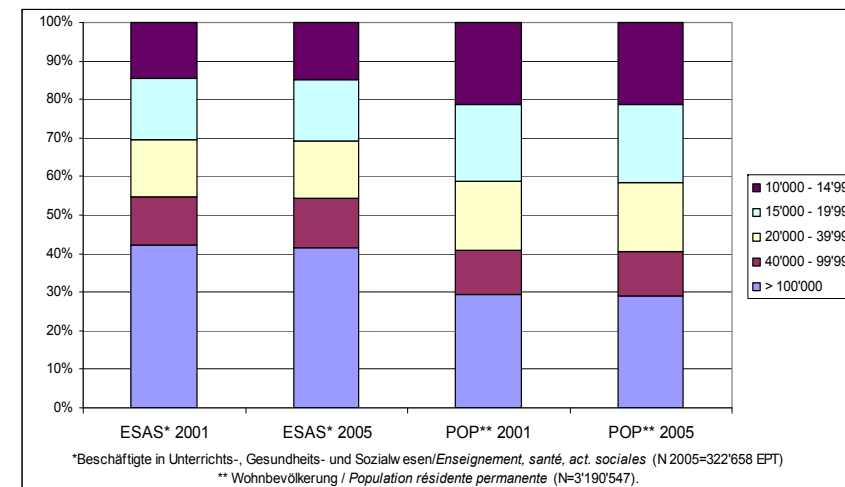
Unités

EPT

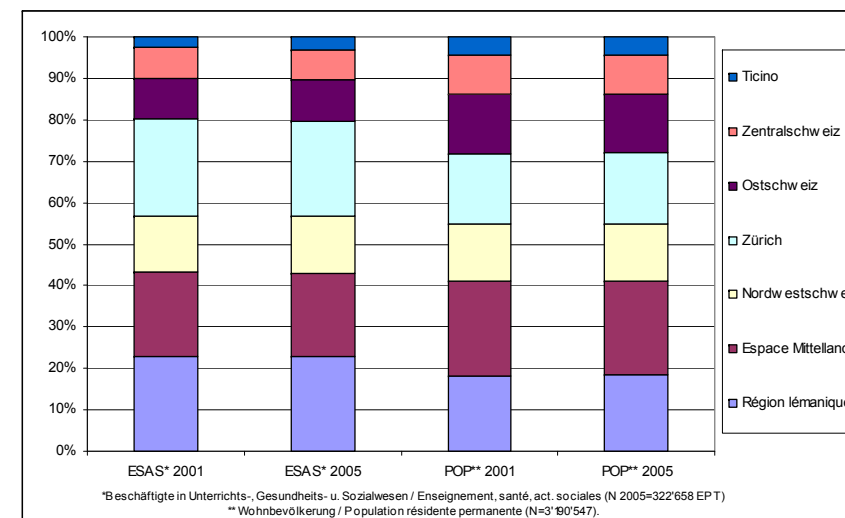
Source

OFS, Recensement des entreprises (RFE) 2001, 2005 ; UVS, Statistique des villes suisses, T4_3 (20, 21)

Verteilung der Beschäftigte in Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesen i im Vergleich zur Wohnbevölkerung nach Grösse der Städte, in % 2001, 2005
 Répartition des emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales par rapport à la population résidente selon la taille de la ville, en % 2001, 2005



Verteilung der Beschäftigte in Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesen im Vergleich zur Wohnbevölkerung nach Regionen (EUROSTAT), in % 2001, 2005
 Répartition des emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales par rapport à la population résidente selon la région géographique, en % 2001, 2005



Thema 2: Personal der öffentlichen Hand

Stadt (Gemeinde) > Personal der öffentlichen Hand > Personal nach Tätigkeitbereich >

Thème 1 Autorités

Ville (Commune) > Personnel de la fonction publique > Personnel: selon le domaine d'activité >

Beschäftigungsquote im Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesen

Taux d'emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales

Beschreibung des Indikators

Der Sozialstaat wurde vor allem seit den 1950er-Jahren stark entwickelt, zeitgleich mit der Demokratisierung der Ausbildung, der Verlängerung der Lebenserwartung und der Erhöhung der Sozialausgaben zugunsten Haushalte. Der Indikator beschreibt den Anteil Erwerbstätige im Bereich Unterricht, Gesundheit und Sozialwesen. Der Anteil beträgt 17.3% der erwerbstätigen Bevölkerung im Jahre 2005 und stieg seit 2001 (+15.9%). Mit 51.3% weist Thônex GE (Altersheim) den höchsten Anteil auf, vor Ecublens VD (42.1%, EPFL und Universität Lausanne) Versoix und Binningen. Auf der anderen Seite weisen die Städte des Kantons Zürich: Wallisellen, Kloten, Volketswil, Regensdorf, Opfikon die tiefsten Anteile aus (<5%).

Der Anteil Beschäftigter in den drei Sparten steigt mit der Grösse der Stadt an. Es lässt sich ein West-Ost-Gefälle feststellen. Im Osten der Schweiz sowie in der Zentralschweiz und in Zürich ist der Anteil der Beschäftigten in der Gesundheit, der Bildung und im Sozialwesen verhältnismässig tief. Es handelt sich um Regionen mit allgemein eher tiefen Sozialausgaben.

Berechnung

Der Indikator wird berechnet, indem die Summe der Angestellten des ökonomischen Sektors: „Bildung und Unterricht“ (NGOA 80), „Gesundheit und Sozialwesen“ (85) gemäss Arbeitsort (in Vollzeitäquivalenten transformiert)¹⁴ mit der erwerbstätigen Bevölkerung in Beziehung gesetzt wird

Formel:

Vsi3.11c Vollzeit + Teilzeit * 0.5525955

Einheit

VZS

Quelle

BFS, Betriebszählung (BZ) 2001, 2005 ; SSV, Statistik der Schweizer Städte, T4_3 (18, 19)

Description de l'indicateur

L'Etat social s'est fortement développé depuis les années 1950 avec la démocratisation des études, l'allongement de l'espérance de vie et le développement des prestations sociales destinées aux ménages. Notre indicateur décrit le taux d'emplois dans les secteurs de l'enseignement, de la santé et des activités sociales rapporté à la population active. Ce taux se montait à 17,3% de la population active en 2005, en augmentation par rapport à 2001 (15,9%).

Avec 51,3%, Thônex (GE, home pour personnes âgées) possède le taux le plus élevé devant Ecublens VD (42,1%, EPFL et Uni Lausanne), Versoix et Binningen. A l'inverse, les villes zurichoises de Wallisellen, Kloten, Volketswil, Regensdorf, Opfikon possèdent les taux les plus faibles (<5%).

Le taux d'emplois dans ces trois secteurs augmente avec la taille de la ville. On observe également un gradient ouest-est marqué par une présence plus faible des emplois dans l'enseignement, la santé et le social dans les villes de l'est, du centre de la Suisse et à Zurich, soit des régions où l'Etat social est moins développé.

Calcul

L'indicateur se calcule en rapportant la somme emplois des secteurs économiques: «éducation et enseignement» (NGOA 80), «santé et activités sociales» (85), au lieu de travail transformés en équivalent plein temps¹⁵, à la population active.

Formule

Vsi3.11c Plein temps + Temps partiel * 0.5525955

Unités

EPT

Source

OFS, Recensement des entreprises (RFE) 2001, 2005 ; UVS, Statistique des villes suisses, T4_3 (20, 21)

¹⁴ Vollzeit + Teilzeit * 0.5525955

¹⁵ Plein temps + Temps partiel * 0.5525955.

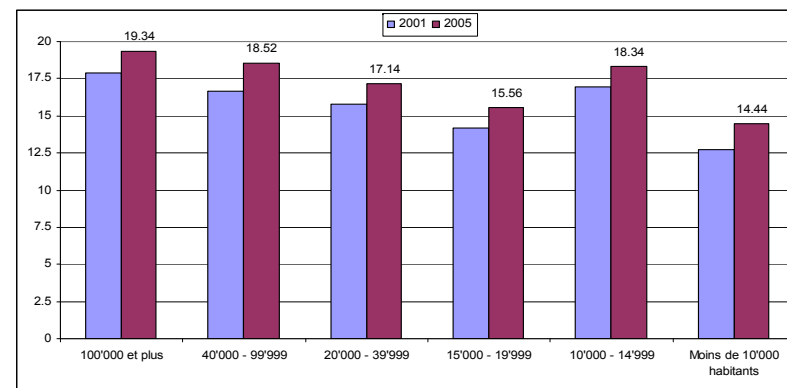
Thema 6: Bildung, Wissenschaft und Kultur

Stadt (Gemeinde) > Bildung, Wissenschaft und Kultur > Bildung >

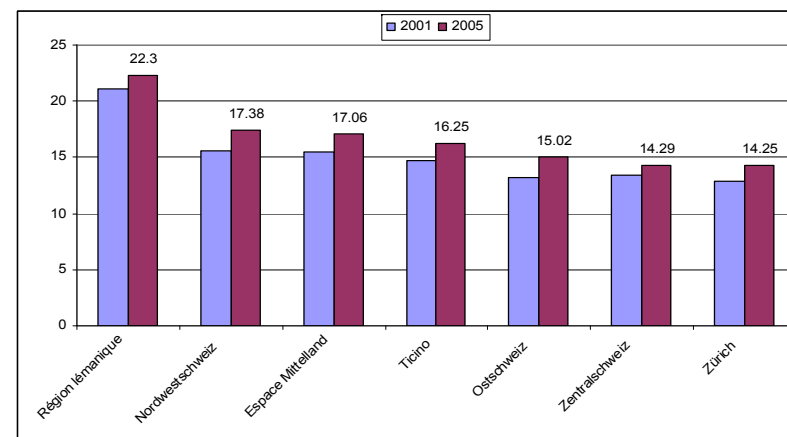
Education, science et culture

Ville (Commune) > Education, science et culture > Education >

Beschäftigungsquote im Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesen nach Einwohnerzahl der Städte in % der erwerbstätigen Bevölkerung (2001, 2005)
Taux d'emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales selon la taille de la ville en % de la population active (2001, 2005)



Beschäftigungsquote im Unterrichts-, Gesundheits- und Sozialwesen nach Regionen in % der erwerbstätigen Bevölkerung (2001, 2005)
Taux d'emplois dans l'enseignement, la santé et les activités sociales selon la région géographique, en % de la population active (2001-2005)



Thema 6: Bildung, Wissenschaft und Kultur

Stadt (Gemeinde) > Bildung, Wissenschaft und Kultur > Bildung >

Education, science et culture

Ville (Commune) > Education, science et culture > Education >

Schulwesen, Wissenschaft u. Kultur / Education, science et culture

Klassengrösse (Obligatorische Primar- und Sekundarstufe 1)

Taille des classes (Ecoles obligatoires, degré primaire et secondaire 1)

Beschreibung des Indikators

Der Indikator zeigt die Klassengrösse in der Primarschule und in der Sekundarstufe I. Dieser Indikator ist vor allem hinsichtlich der Schulplanung und bezüglich der Debatte um die Harmonisierung der obligatorischen Schule interessant (Projekt HarmoS). Am höchsten in die Schülerzahl mit 20.7 Schüler pro Klasse in Bulle, Zollikon und Wallisellen, am geringsten mit weniger als 16 Schüler in Muri bei Bern und in Worb. Im Durchschnitt beträgt die Schülerzahl 17.9. In kleineren Städten ist die Schülerzahl pro Klasse relativ gering (17.4 in Städten mit unter 10'000 Einwohnern), nimmt in mittelgrossen Städten eher zu (18 in Städten mit 15'000-20'000 Einwohnern) und in grossen Städten wieder ab (17.3 in den Kategorien 40'000 – 99'000 Einwohner sowie über 100'000 Einwohnern). Zwischen den Regionen gibt es praktisch keine Unterschiede, bezüglich dieses Aspekts ist die obligatorische Schule in allen Schweizer Regionen praktisch vereinheitlicht. In den Regionen Zürich und Tessin liegen die Schülerzahlen pro Klasse leicht über 18, in den übrigen Regionen bei 18 oder leicht darunter. Im Allgemeinen nimmt die Schülerzahl pro Klasse ab. Erklärungen dafür sind die rückgängigen Geburtenrate und der Wille, die Klassengrösse zu reduzieren.

Berechnung

Gesamte Schülerzahl durch die Anzahl Klassen

Formel: -

Einheit
N

Quelle

SSV, Statistik der Schweizer Städte, T3_1 (7)

Description de l'indicateur

Cet indicateur mesure la taille des classes pour l'école primaire et secondaire I. Cet indicateur est intéressant du point de vue de la planification scolaire, mais aussi dans le cadre des discussions actuelles portant sur l'harmonisation des systèmes cantonaux d'éducation (projet HarmoS). L'effectif des classes varie d'un maximum de 20,7 élèves à Bulle, Zollikon, Wallisellen à moins de 16 à Vevey, Muri (bei Bern) et Worb, la moyenne du nombre d'élèves pour toutes les villes se situant à 17,9. Dans les toutes petites villes (moins de 10'000 habitants), le nombre d'élèves par classe est plus faible (17,4). Il augmente légèrement pour les villes de taille moyenne (18 pour les villes de 15'000 à 20'000 habitants) et est de nouveau plus faible pour les grandes villes (17,3 dans les villes de 40'000 à 99'000 habitants) ainsi que pour les cinq plus grandes villes (>100'000). On ne constate pratiquement aucune différence entre les différentes régions, le système de l'école obligatoire étant déjà largement uniformisé. Il est intéressant de constater que la tendance générale est à la décroissante des effectifs dans pratiquement toutes les communes, ceci s'expliquant d'abord par le déclin de la natalité mais aussi par la volonté de réduire la taille des classes.

Calcul

Nombre total des élèves divisé par le nombre total de classes

Formule: -

Unité
N

Source

UVS, Statistiques des villes suisses, T3_1 (7)

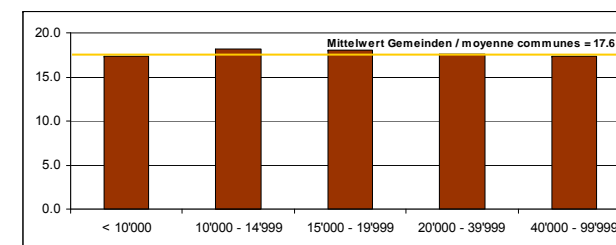
Thema 8: öffentliche Finanzen

Stadt (Gemeinde) > öffentliche Finanzen > Ausgaben >

Thème 8 Finances publiques

Ville (Commune) > Finances publiques > Dépenses >

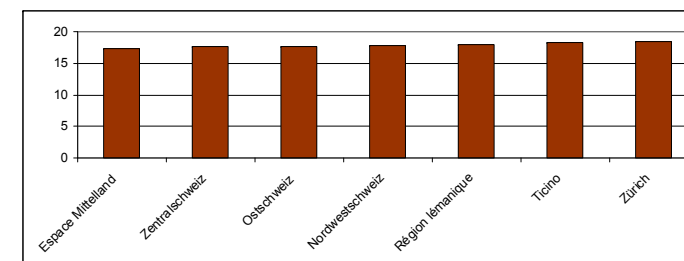
Klassengrösse (Primar- und Sekundarstufe I) nach Einwohnerzahl der Städte (2008)
Taille des classes (écoles obligatoires) selon taille de la ville (2008)



Klassengrösse (Primar- und Sekundarstufe I) nach Einwohnerzahl der Städte (2003-2008)
Taille des classes (écoles obligatoires) selon taille de la ville, (2003-2008)

Nach Einwohnerzahl der Stadt/ Selon la taille de la ville	Klassengrösse (obligatorische Schule) / Taille des classes (écoles obligatoires)		
	2003	2007	2008
100'000 und mehr/ et plus	19.0	17.2	17.3
40'000 - 99'999	19.6	17.4	17.3
20'000 - 39'999	19.6	17.6	17.5
15'000 - 19'999	20.0	18.1	18.0
10'000 - 14'999	19.8	18.1	18.1
Weniger als/moins de 10'000 Einw./hab.	19.4	17.6	17.4

Klassengrösse (Primar- und Sekundarstufe I) nach Grossregionen (EUROSTAT), (2008)
Taille des classes (écoles obligatoires) selon la région géographique, (2008)



Klassengrösse (Primar- und Sekundarstufe I) nach Grossregionen (EUROSTAT), (2003-2008)
Taille des classes (écoles obligatoires) selon les grandes régions, (2003-2008)

Nach 7 Grossregionen / Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)	Klassengrösse (obligatorische Schule) / Taille des classes (écoles obligatoires)		
	2003	2007	2008
Région lémanique	19.7	18.2	18.0
Espace Mittelland	19.7	17.6	17.3
Nordwestschweiz	20.2	17.9	17.8
Zürich	19.4	18.4	18.5
Ostschweiz	20.0	17.5	17.7
Zentralschweiz	19.4	17.7	17.6
Ticino	19.2	18.3	18.3

Thema 8: öffentliche Finanzen

Stadt (Gemeinde) > öffentliche Finanzen > Ausgaben >

Thème 8 Finances publiques

Ville (Commune) > Finances publiques > Dépenses >

Öffentliche Finanzen / Finances publiques

Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner

Dépenses communales totales par habitant

Beschreibung des Indikators

Der Indikator zeigt die Gesamtausgaben der Gemeinden. Grosse Städte mit über 100'000 Einwohnern weisen hohe Gesamtausgaben aus (10'114 Franken pro Einwohner). Sie übernehmen unter anderem im kulturellen Bereich oder beim öffentlichen Transport Aufgaben, welche kleinere Städten nicht in dieser Weise leisten müssen.

Im Bezug auf die Regionen zeigt sich ein West-Ost-Gefälle. Zürcher und Ostschweizer Städte weisen die höchsten kommunalen Ausgaben auf, da die Ausgaben in diesen Landesteilen am stärksten dezentralisiert sind. In den Westschweizer Kantonen wird ein grosser Teil der Aufgaben von vom Kanton bestritten.

Berechnung

Die Gesamtausgaben der Gemeinden (Vs10.41) werden durch die Einwohnerzahl (Vs11.11) geteilt

Formel: -
 $Vs10.41/MATIC = (Vs10.41/Vs11.11 * 1000)$

Einheit
 In Prozent

Quelle
 SSV, Statistik der Schweizer Städte, T9.10 (1)

Description de l'indicateur

Cet indicateur montre les dépenses totales communales par habitant. C'est dans les villes de plus de 100'000 habitant qu'elles sont le plus élevées (10'114 francs par habitant). Ces dépenses sont dues entre autre aux dépenses du domaine de la culture ainsi qu'aux transports publics : dépenses que les plus petites villes n'ont pas à supporter.

On constate un écart entre les dépenses de l'Est et de l'Ouest de la Suisse. Les villes zurichoises et de l'Est de la Suisse ont les dépenses communales par habitant les plus fortes vu que dans ces régions les dépenses sont fortement décentralisées. Dans les cantons de l'Ouest de la Suisse, une grande partie des dépenses est supportée par les cantons.

Calcul

Dépenses communales (Vs10.41) divisées par le nombre d'habitants (Vs11.11)

Formule:
 $Vs10.41/MATIC = (Vs10.41/Vs11.11 * 1000)$

Unité
 En Pourcent

Source
 UVS, Statistiques des villes suisses T9_10 (1)

Thema 8: öffentliche Finanzen

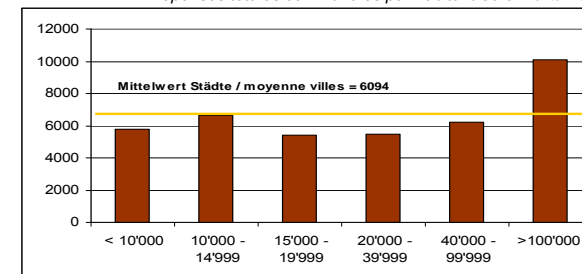
Stadt (Gemeinde) > öffentliche Finanzen > Ausgaben >

Thème 8 Finances publiques

Ville (Commune) > Finances publiques > Dépenses >

Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner nach Einwohnerzahl der Städte, in Franken (2006)

Dépenses totales communales par habitant selon la taille de la ville, en francs (2006)



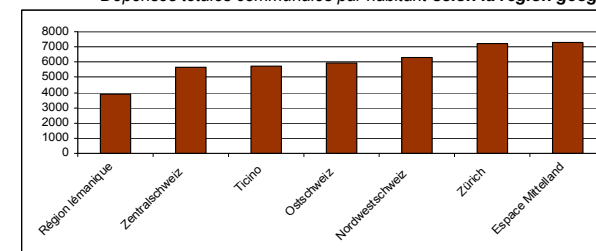
Vsi10.41 Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner nach Einwohnerzahl der Städte, in Franken (2005-2006)

Dépenses totales communales par habitant, en francs (2005-2006)

Nach Einwohnerzahl der Stadt / Selon la taille de la ville	Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner / Dépenses totales communales par habitant	
	2005	2006
100'000 und mehr / et plus	11497	10114
40'000 - 99'999	7375	6200
20'000 - 39'999	5754	5460
15'000 - 19'999	5237	5390
10'000 - 14'999	5296	6639
Weniger als / moins de 10'000 Einw. / hab.	5487	5780

Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner nach Grossregionen (EUROSTAT), in Franken (2006)

Dépenses totales communales par habitant selon la région géographique, en francs (2006)



Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner nach Grossregionen (EUROSTAT), in Franken (2005-2006)

Dépenses totales communales par habitant selon les grandes régions, en francs (2005-2006)

Nach 7 Grossregionen / Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)	Kommunale Gesamtausgaben pro Einwohner / Dépenses totales communales par habitant	
	2005	2006
Region lémanique	3970	3879
Espace Mittelland	5476	7297
Nordwestschweiz	5866	6275
Zürich	7146	7211
Ostschweiz	6073	5978
Zentralschweiz	5684	5673
Ticino	5682	5742

Thema 8: öffentliche Finanzen

Stadt (Gemeinde) > öffentliche Finanzen > Ausgaben >

Thème 8 Finances publiques

Ville (Commune) > Finances publiques > Dépenses >

Ausgaben für Bildung pro Einwohner (nur Gemeinde)

Dépenses communales pour l'éducation par habitant

Beschreibung des Indikators

Der Indikator zeigt die Bildungsausgaben der Städte pro Einwohner (ohne Kanton und Bund). Die Bildungsausgabe der Städte hängen vor allem vom Dezentalisierungsgrad des jeweiligen Kantons ab, am höchsten sind diese in den am meisten dezentralisierten Kantonen (mehr als 2'000 Franken pro Einwohner z.B. in Baden (AG), Kreuzlingen (TG), Wetzikon (ZH) und am geringsten in den Städten in stark zentralisierten Kantonen (Durchschnitt der Genfer und Waadtländer Städte < 800 Franken pro Einwohner). Die Einwohnerzahl der Städte hat keinen sehr starken Einfluss auf ihre Bildungsausgaben. Dennoch kann festgestellt werden, dass die Städte mit über 100'000 Einwohnern die höchsten Bildungsausgaben ausweisen (1832 CHF, gegenüber 1336 in den Städte mit zwischen 10 und 15'000 Einwohnern). Beträchtlichere Unterschiede sind zwischen den Grossregionen auszumachen; es existiert ein sehr starkes West- Ost-Gefälle. In Westschweizer Regionen sowie im Tessin sind die Bildungsausgaben der Städte viel tiefer als in der Deutschschweiz. Der Grund liegt darin, dass diese stärker von den Kantonen getragen werden. In den Ost- und Zentralschweizer Kantonen sowie im Kantone Zürich werden über 40% der Bildungsausgaben vom Kanton bestritten, während dieser Anteil in der Westschweiz, im Mittelland, in der Nordwestschweiz sowie im Tessin bei 30% und darunter liegt¹⁶.

Berechnung

Die Bildungsausgaben der Gemeinden (Vs6.31b) werden durch die Einwohnerzahl (Vs11.11) geteilt

Formel: $Vs6.31b / Vs11.11 * 1000$

Einheit
Franken

Quelle
SSV, Statistik der Schweizer Städte (T9.10)

Description de l'indicateur

Cet indicateur mesure les dépenses communales pour l'éducation par habitant (part cantonale et de la Confédération exclue). Ce montant dépend de l'organisation administrative, avec une somme plus élevée pour les villes des cantons les plus décentralisés (plus de 2000 frs par habitant, par ex. à Baden (AG), Kreuzlingen (TG), Wetzikon (ZH)) et un montant nettement plus faible pour les villes situées dans les cantons à systèmes administratifs nettement plus centralisés (moyenne des villes genevoises et vaudoises < 800 frs par habitant). La taille des villes ne semble pas avoir d'influence sur les dépenses communales consacrées à l'éducation, les villes de plus de 100'000 habitants (du fait de leur rôle de centres) dépensent toutefois un peu plus que les autres (1832 frs par hab. contre 1336 pour les villes plus petites de 10-15'000 habitants). Il existe par contre des différences considérables entre les régions, particulièrement entre l'Est et l'Ouest du pays. Dans les villes de l'Ouest ainsi qu'au Tessin, les dépenses communales sont nettement moins élevées qu'en Suisse alémanique. Pour les villes zurichoises, des cantons de l'Est et du Centre de la Suisse, plus de 40% des dépenses sont supportées par les communes alors que pour les villes de l'Ouest, du Mittelland, du Nord de la Suisse ainsi qu'au Tessin, ce taux atteint 30% et moins¹⁷.

Calcul

Les dépenses des communes (Vs6.31b), divisées par le nombre d'habitants (Vs11.11)

Formule: $Vs6.31b / Vs11.11 * 1000$

Unité
Francs

Source
UVS, Statistiques des villes suisses (T9.10)

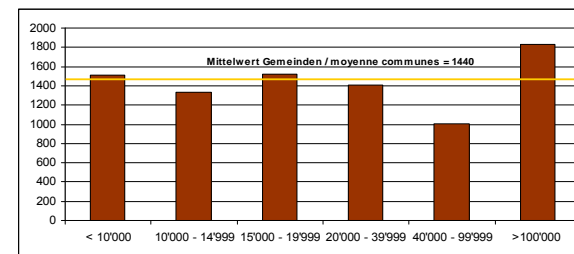
Thema 8: öffentliche Finanzen

Stadt (Gemeinde) > öffentliche Finanzen > Ausgaben >

Thème 8 Finances publiques

Ville (Commune) > Finances publiques > Dépenses >

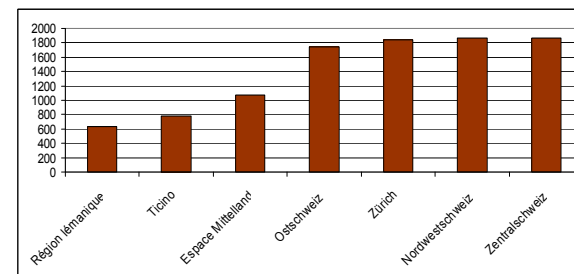
Ausgaben für Bildung pro Einwohner (nur Gemeinde) nach Einwohnerzahl der Städte, in Franken (2006)
Dépenses pour l'éducation par habitant (commune seulement) selon taille de ville, en francs (2006)



Ausgaben für Bildung pro Einwohner (nur Gemeinde) nach Einwohnerzahl der Städte, in Franken (2005, 2006)
Dépenses pour l'éducation par habitant (commune seulement) selon taille de ville, en francs (2005, 2006)

Nach Einwohnerzahl der Stadt / Selon la taille de la ville	Ausgaben für Bildung (Kanton und Gemeinde) / Dépenses pour l'éducation (commune et canton)	
	2006	2005
100'000 und mehr / et plus	1832	1836
40'000 - 99'999	1009	1270
20'000 - 39'999	1411	1380
15'000 - 19'999	1525	1417
10'000 - 14'999	1336	1309
Weniger als / moins de 10'000 Einw. / hab.	1508	1416

Ausgaben für Bildung pro Einwohner (nur Gemeinde) nach Grossregionen, in Franken (2006)
Dépenses pour l'éducation par habitant (commune seulement), selon la région géographique en francs (2006)



Ausgaben für Bildung pro Einwohner (nur Gemeinde) nach Grossregionen, in Franken (2005, 2006)
Dépenses pour l'éducation par habitant (commune seulement) selon grandes régions, en francs (2005, 2006)

Nach 7 Grossregionen / Selon 7 grandes régions (EUROSTAT)	Ausgaben für Bildung (nur Gemeinde) / Dépenses pour l'éducation (commune seulement)	
	2006	2005
Région lémannique	634	513
Espace Mittelland	1075	1097
Nordwestschweiz	1851	1559
Zürich	1838	1800
Ostschweiz	1817	1828
Zentralschweiz	1871	1796
Ticino	776	792

¹⁶ Koller und Heuberger, BADAC-Indikatoren des Schweizer Staates, erster Teil Kantone, IDHEAP 12/2008 „Dezentalisierungsgrad der Ausgaben, S. 53“

¹⁷ Koller et Heuberger, BADAC-Indicateurs de l'Etat en Suisse, Partie 1 Cantons, IDHEAP 12/2008, « Degré de décentralisation des dépenses, p. 53 »

Bevölkerung und Arbeit / Population et emploi

Arbeitslosenquote

Taux de chômage

Beschreibung des Indikators

Die Arbeitslosenquote ist ein zentraler sozio-ökonomischer Indikator. Dieser hat ebenfalls einen Einfluss auf die Aktivitäten der Verwaltung und die Ausgaben des Staates. Es lässt sich ein Zusammenhang zwischen der Arbeitslosenquote und der Einwohnerzahl der Stadt feststellen. Je grösser die Stadt desto höher ist die Arbeitslosenquote. Die Städte bieten die grösste Anzahl Arbeitsplätze an, aber auch die Sozialleistungen sind ausgebaut. Im Jahre 2007 lag die Arbeitslosenquote in den Städten mit über 100'000 Einwohner bei durchschnittlich 4.7%, in den Städten mit weniger als 15'000 Einwohnern bei 2.9%. Zwischen den Städten desselben Kantons können sehr grosse Unterschiede beobachtet werden, der Industrialisierungsgrades und die Finanzkraft der Stadt haben einen Einfluss. Im Kanton Zürich liegt die Arbeitslosenquote bei 4% in Opfikon, Schlieren sowie Dietikon und unter 1.5% in Küssnacht und Zollikon. Die Arbeitslosenquote stieg zwischen 2001 und 2004, bevor sie ab dem Jahre 2005 wieder sank. In den Deutschweizer Städten sind die Schwankungen grösser. Im Jahre 2007 lag die höchste Arbeitslosenquote mit 8.1% in Genf, während sie in Davos bei lediglich 0.4% lag (Durchschnitt der lateinischsprachigen Schweiz 4.9%, in der deutschsprachigen Schweiz 2.6%, im Tessin 5.9%).

Berechnung

Anteil der Arbeitslosen an der Gesamtzahl der Erwerbspersonen, nach Volkszählung 2000.

Formel:

Einheit

In Prozent

Quelle

SSV, Statistik der Schweizer Städte, T4_4

Description de l'indicateur

Le taux de chômage est un indicateur socio-économique central. Il a aussi une incidence sur les activités administratives et les prestations de l'Etat.

Nous observons une corrélation entre le taux de chômage et la taille de la ville. Plus la ville est grande et plus le taux de chômage augmente, les villes offrant l'essentiel des places de travail mais aussi des prestations sociales. En 2007, le taux de chômage atteignait 4,7% pour les villes de plus de 100'000 habitants et 2,9% pour les cités de moins de 15'000 personnes. Des écarts très importants peuvent être observés entre les villes d'un même canton, en fonction du degré d'industrialisation et du niveau de richesse. A Zurich, par exemple, celui-ci varie de plus de 4% à Opfikon, Schlieren, Dietikon à moins de 1,5% à Küssnacht et Zollikon.

Le taux de chômage a augmenté entre 2001 et 2004 avant de chuter avec la reprise économique à partir de 2005, quelque soit la taille de la ville et la région, avec une fluctuation plus forte pour les villes alémaniques. En 2007, le taux de chômage le plus élevé s'établissait à 8,1% à Genève alors qu'il était de 0,4% dans la ville touristique de Davos (moyenne des villes romandes: 4,9% ; alémaniques: 2,6% ; tessinoises : 5,9%).

Calcul

Nombre de personnes au chômage divisé par la population active occupée d'après le recensement de la population 2000.

Formule

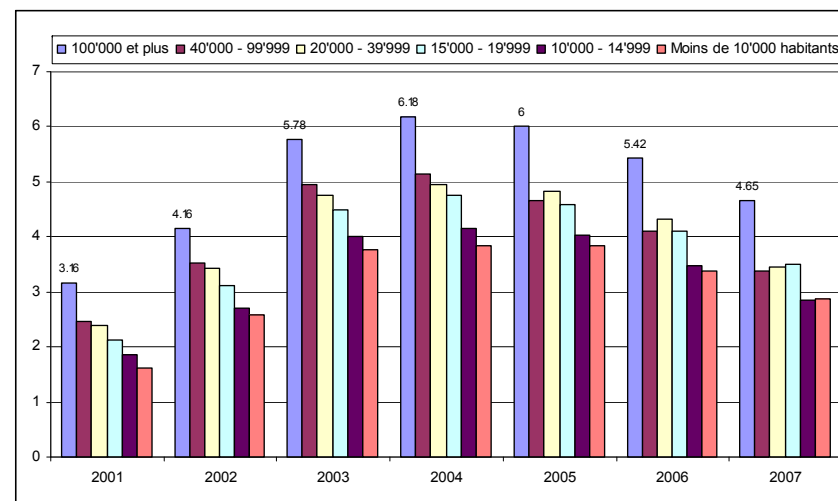
Unité

En Pourcent

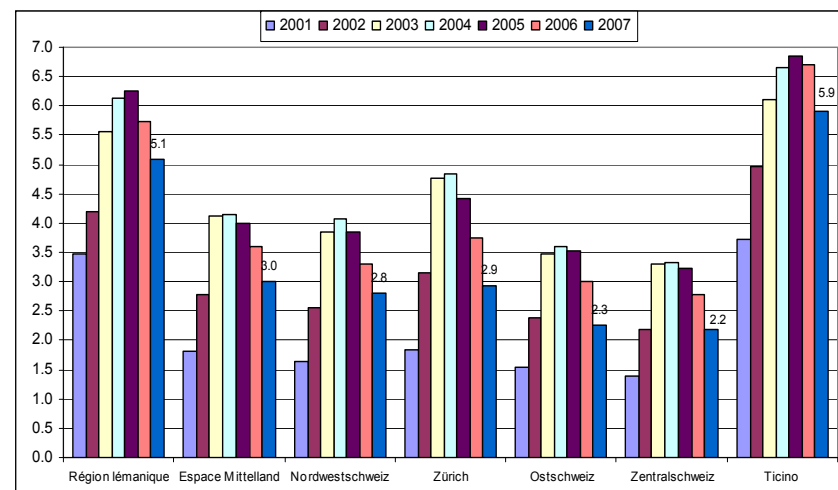
Source

UVS, Statistiques des villes suisses, T4_4 (9)

Arbeitslosenquote in % der erwerbstätigen Bevölkerung nach Einwohnerzahl der Stadt 2001-2007
 Taux de chômage, en % de la population active selon la taille de la ville 2001-2007



Arbeitslosenquote in % der erwerbstätigen Bevölkerung nach Region (EUROSTAT) 2001-2007
 Taux de chômage, en % de la population active selon la région géographique 2001-2007



Thema 9: Bevölkerung und Arbeit

Stadt (Gemeinde) > Bevölkerung und Arbeit > Bevölkerung > Ausländische Bevölkerung >

Thème 8 Finances publiques

Ville (Commune) > Population et emploi > Population > Population étrangère >

Ausländeranteil

Part d'étrangers

Beschreibung des Indikators

Die Schweiz kennt im internationalen Vergleich einen hohen Ausländeranteil (210 auf 1000 Einwohner im Jahre 2007). Die Ausländerquote liegt in den grossen Städten über dem Durchschnitt, wegen der ökonomischen Attraktivität und dem Angebot, welches diese bereitstellen. Im Jahre 2007 erreichte der Ausländeranteil 310 pro 1000 Einwohnern in den fünf grössten Städten und lediglich 226 in den Städten mit 10- 15'000 Einwohnern. In Renens leben 513 und in Spiez lediglich 70 Ausländerinnen und Ausländer auf 1000 Einwohner. Trotz einer verstärkten Einwanderung seit 2004 in der ganzen Schweiz kann beobachtet werden, dass in den mittelgrossen Städten (40-100'000 Einwohner) der Ausländeranteil leicht abnimmt, insbesondere in Winterthur, Luzern und Thun. Demgegenüber stieg in den Städten mit unter 10'000 Einwohnern der Ausländeranteil meistens an, am stärksten in den Grenzstädten Chiasso (TI) und Rorschach (SG).

Berechnung

Ständige ausländische Wohnbevölkerung geteilt durch ständige Wohnbevölkerung.

Formel:

$(Vs11.16 / Vs11.11) * 1000$.

Einheit

Pro 1000 Einwohner

Quelle

SSV, Statistik der Schweizer Städte, T2_2 (7)

Description de l'indicateur

La Suisse connaît une part d'étrangers élevée en comparaison internationale (210 p. 1000 habitants en 2007). Or, le taux d'étrangers est particulièrement élevé dans les grandes villes, en raison de leur attractivité économique et des meilleures possibilités d'intégration qu'elles offrent. Ainsi, en 2007, le taux d'étrangers atteignait 310 p. 1000 habitants dans les cinq plus grandes villes suisses, contre 226 pour les cités de 10 à 15'000 habitants. Aux extrêmes, on trouve Renens (VD: 513) et Spiez (BE: 70).

Malgré un renforcement de l'immigration surtout en provenance des pays de l'UE depuis 2004, on constate que les villes moyennes (40 à 99'999 habitants) se caractérisent par une légère tendance à la baisse, particulièrement marquée pour Winterthur, Lucerne et Thun. A l'inverse, les 22 petites villes de moins de 10'000 habitants (et membres de l'UVS) ont pour la plupart renforcé leur part d'étrangers avec des records dans les cités frontalières de Chiasso (TI) et de Rorschach (SG).

Calcul

Population étrangère résidente divisé par le total de la population résidente permanente.

Formule

$(Vs11.16 / Vs11.11) * 1000$.

Unité

En pour mille

Source

UVS, Statistiques des villes suisses, T2_2 (7)

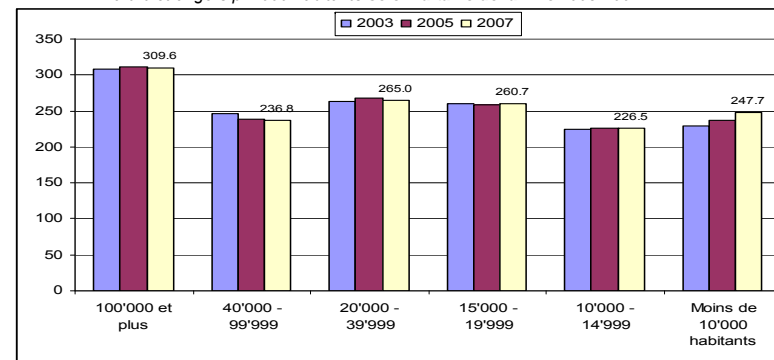
Thema 8 öffentliche Finanzen

Kanton > öffentliche Finanzen > Ausgaben >

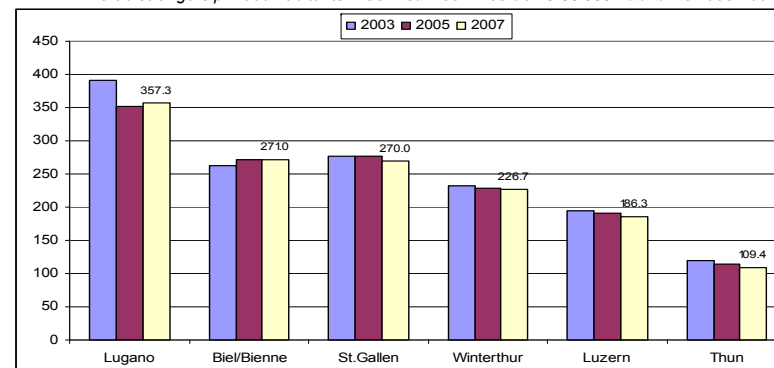
Thème 8 Finances publiques

Canton > Finances publiques > Dépenses >

Ausländische Wohnbevölkerung pro 1000 Einw. nach Einwohnerzahl der Stadt 2003-2007
Part d'étrangers p. 1000 habitants selon la taille de la ville 2003-2007



Ausländische Wohnbevölkerung pro 1000 Einw., Städte mit 40-99'000 Einw. 2003-2007
Part d'étrangers p. 1000 habitants: Zoom sur les villes de 40-99'000 habitants 2003-2007



Ausländische Wohnbevölkerung pro 1000 Einw. nach Region (EUROSTAT) 2003-2007
Part d'étrangers p. 1000 habitants selon la région géographique 2003-2007

